

Échec+

No 266 / Février 2021

van Foreest crée
la surprise au
Tata Steel 2021



**NUMÉRO
SPÉCIAL
CONFINEMENT
page 3**



Fédération québécoise des échecs (FQE)

Conseil d'administration :

Président : Éric Guipi Bopala

Vice-Président : Michel Roy

Secrétaire : Raymond Dubreuil

Trésorier : Raymond Desjardins

Administrateurs (6) :

Alexandre Ber, Steve Bolduc,
François Chevalier, Roxane Poulin,
Gaétan Samson, Charles Tremblay

Direction : dirgen@fquechecs.qc.ca

Directeur général : Richard Bérubé

Rédaction *Échec+* : Louis Morin

Informatique : Richard Duguay

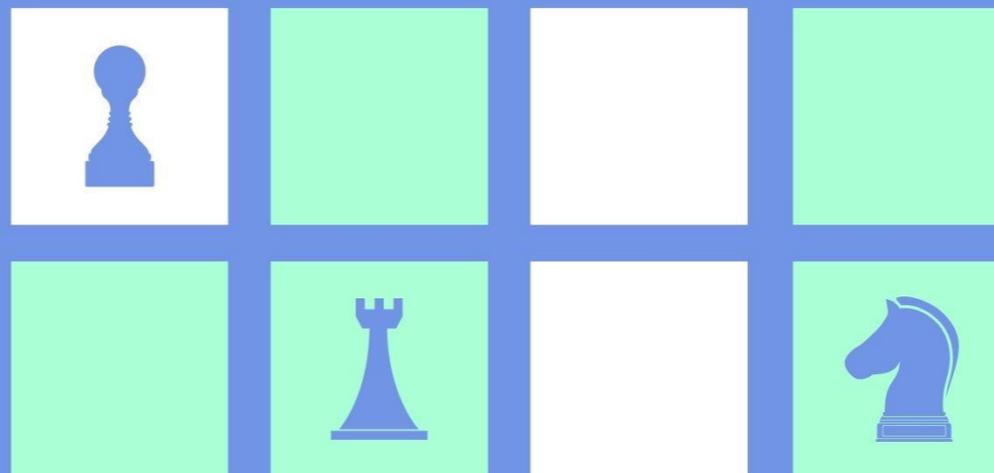
Rédaction d'*Échec+* :

chessaddict3@outlook.com

Les propos qui paraissent sous la plume de collaborateurs invités n'engagent que leurs auteurs. La direction d'*Échec+* se dissocie de tout propos jugé controversé.

Éducation,
Loisir et Sport

Québec 



FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES ÉCHECS

FAIRE UN DON

POUR FAIRE RAYONNER LES
ÉCHECS AU QUÉBEC

[CLIQUEZ-ICI](#) POUR CONSULTER
NOS PROJETS À VENIR

Tout savoir sur [Placements loisirs](#), le programme d'appariement de dons du gouvernement du Québec.

Communiquer avec nous:

www.fquechecs.qc.ca
www.facebook.com/fquechecs
info@fquechecs.qc.ca



Chers amateurs d'échecs

La Fédération a besoin de vous ! Le contexte actuel sans précédent nous a conduits à d'importants questionnements. Il est temps de se moderniser comme fédération et, pour ce faire, nous dépendons de votre aide, vu le manque d'activités permettant un revenu.

C'est donc le moment parfait pour nous encourager. C'est aussi et surtout le moment idéal de se préparer à une reprise post-covid qui fera rayonner les échecs au Québec.

Faire un don :
[cliquer ici](#)

Nos projets :
[cliquer ici](#) ■

Sommaire

Natan Sharansky, confiné des années durant... page 4
par David Edmonds

In memoriam Gildardo Garcia (1954-2021)..... page 6

TATA STEEL 2021..... page 7
par Richard Bérubé, MF

Le plaisir se cache dans les analyses..... page 14
par Jean Hébert, MI

Que vaut ma position ?..... page 17

Une Pirc « rêvée » : le système de la Voix..... page 19
par Louis Morin

Solutions des exercices..... page 21

Le centre de gravité..... page 22
par Richard Bérubé, MF



Mais où est passé tout le monde ?

Numéro spécial confinement

Qui a dit que le confinement est forcément une lourde épreuve ? D'abord, il n'est pas total, si l'on en croit le tournoi Tata Steel qui vient de se terminer (page 7). Et puis, certains l'ont vécu bien pire que nous (pages 4 et 6). Mais surtout, on peut toujours prendre la situation avec humour (pages 3, 13 et 24).



C'est le confinement. Défense de sortir, mes chéris !
page/3

Numéro spécial confinement

Natan Sharansky, confiné en Sibérie durant plus de 4 ans

par David Edmonds

**« Ne me dérangez pas,
je joue aux échecs ».**

Les geôliers de Natan Sharansky en conclurent qu'il était en train de sombrer dans la folie. Après tout, on ne retrouvait dans son cachot aucun lit, aucune table, aucune chaise... donc encore moins un échiquier et des pièces. Et pourtant, ce sont bien les échecs qui l'ont gardé sain d'esprit !

Sharansky, un activiste des droits de l'Homme qui militait pour le droit des Juifs d'émigrer en Israël, fut condamné en 1977 à 9 ans de prison en Sibérie sous prétexte d'avoir espionné pour le compte des Américains. Il purgea la moitié de sa peine en confinement solitaire, dont 400 jours enfermé dans une cellule disciplinaire, presque sans manger et avec des vêtements si légers que l'hiver sibérien représentait une véritable forme de torture.

Durant sa jeunesse, il était considéré comme un prodige aux échecs. Déjà à 14 ans, il avait remporté le championnat de sa ville natale ukrainienne, Donetsk. En fermant les yeux, il pouvait jouer dans sa tête plusieurs parties en simultanée... un don tape-à-l'œil mais complètement inutile, avait-il toujours pensé.

Natan Sharansky durant l'entrevue



« Mais rendu en prison, j'ai tout de suite compris à quoi cela pouvait servir », se rappelle-t-il. Dans sa cellule disciplinaire obscure, vide et glacée, avec personne à qui parler et rien pour lire ou écrire, il se mit à jouer contre lui-même dans sa tête, alternant entre les Blancs et les Noirs... « Des milliers de parties, que j'ai toutes gagnées ! ».

Dans le roman Le joueur d'échecs de Stefan Zweig, Monsieur B. passe aussi tout son temps de détention à jouer mentalement, et finit par en perdre la raison. D'ailleurs, tout le livre de Zweig s'inspire de la représentation populaire habituelle du joueur

d'échecs fou. « Il n'y a rien d'anormal à ce qu'un joueur d'échecs puisse être anormal. Au contraire, c'est tout à fait normal ! », prétend Vladimir Nabokov, auteur de La défense Loujine.

Ce préjugé a été aggravé par le comportement excentrique de certains grand maîtres faisant partie de l'élite mondiale. Entre autres, deux Américains ont terminé leur vie en réclusion, Paul Morphy au 19^e siècle et Bobby Fischer au 20^e siècle, et les deux ont glissé vers la paranoïa.

Il ne serait pas si étonnant que les échecs en rendent dingues quelques-uns. L'intense concentration requise, la tension épuisante des tournois, la recherche constante de la meilleure suite à partir d'un ensemble de possibilités quasi infinies... tout ce qu'il faut pour transformer les joueurs en névrosés.

Mais dans le cas de Sharansky, cela lui a permis de conserver sa santé. Durant sa longue incarcération, « le KGB espérait me briser en m'affaiblissant de plus en plus mentalement, mais au contraire, je me sentais de plus en plus fort. » Évidemment, le KGB avait l'habitude de jouer au chat et à la souris avec ses captifs, un jeu beaucoup plus dommageable que celui limité aux 64 cases.

Avant son emprisonnement, Sharansky avait conçu un programme informatique pour résoudre les finales aux échecs. Ce programme utilisait l'analyse par arbre décisionnel, ce qui revient à « construire un ensemble logique d'objectifs et les moyens de les atteindre ». Chaque fois que Sharansky était traîné devant le KGB, il adoptait la même stratégie pour résister : se définir un objectif et s'arranger pour l'atteindre.

« C'est ainsi que j'ai survécu à mes 125 interrogatoires », dit-il.

Plusieurs aspects du caractère de Sharansky qui ont empêché les autorités soviétiques de le briser transparaissent dans son style aux échecs. Inflexible et courageux, il aime rivaliser et prendre des risques. Il s'obstine à vouloir être le meilleur.

Tout cela vient en bonne partie de son éducation. En Union soviétique, les Juifs souffraient d'une discrimination institutionnalisée, et ses parents lui ont appris à y faire face. La seule façon de combattre l'antisémitisme consistait à faire partie des meilleurs de sa profession. Sharansky voulut d'abord devenir champion du monde aux échecs. Voyant que cela ne risquait pas de se produire, il étudia en mathématiques et en physique. Et lorsqu'il devint clair qu'il n'allait pas non plus être le meilleur physicien au monde, « je décidai de devenir le prisonnier politique numéro un », blague-t-il.

Sa libération en 1986 représente l'un des instants les plus mémorables de la Guerre Froide. Elle se produisit lors d'une journée glaciale au pont Glienicke de Berlin, qui séparait l'Est de l'Ouest. Échangé contre deux espions soviétiques, Sharansky reçut l'ordre de ses gardiens de traverser le pont à vitesse constante et en ligne droite, sans jamais se retourner.

Ce fut une erreur. Si vous demandez à Sharansky de se mouvoir comme une Tour, vous pouvez être certain qu'il va plutôt avancer comme un Fou ou un Cavalier. Arrivé au milieu du pont, Sharansky se mit à zigzaguer à qui mieux mieux... un ultime pied-de-nez envers ses bourreaux. ■

In memoriam

Gildardo Garcia (1954-2021)

Grand maître colombien et 10 fois champion de son pays entre 1977 et 2006, Gildardo Garcia nous a quittés à l'âge de 65 ans suite à des complications dues à la COVID-19.

Vu la durée de la pandémie et ses importantes répercussions sur nos vies (fermeture des commerces, confinement, couvre-feu...),



de plus en plus gens se mettent à douter de son existence (« un prétexte pour nous asservir »), ou du moins de sa dangerosité (« pas plus grave que la grippe »), et les joueurs d'échecs québécois ne font pas exception, comme on peut le voir en lisant les commentaires de certains d'entre eux sur Facebook.

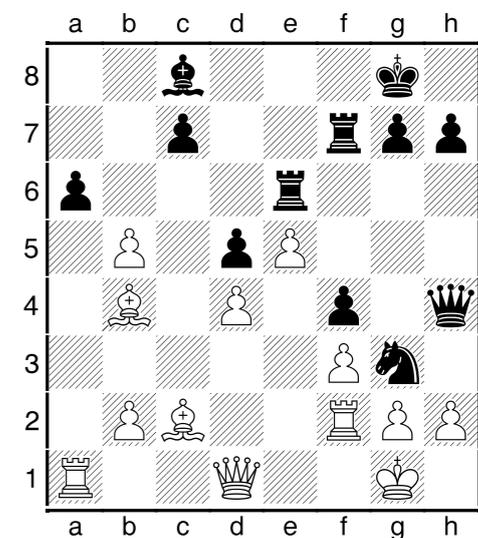
Contrairement à l'habitude, la famille de Garcia a annoncé les détails du décès afin de sensibiliser le reste du monde à la réalité de la pandémie. Après deux semaines d'intubation, l'état du grand maître allait en se dégradant, et les médecins décidèrent le 27 décembre de le mettre sous coma artificiel pour aider ses poumons à lutter contre la pneumonie et l'embolie dues au virus. Ce ne fut malheureusement pas suffisant, et il est décédé le 15 janvier, après un duel de plus d'un mois contre la maladie.

Efim Geller – Gildardo Garcia Bogota, mars 1978

Garcia était reconnu pour son grand nombre de miniatures. En voici une contre un des meilleurs joueurs de l'époque.

1.e4 e5 2.Cf3 Cc6 3.Fb5 a6 4.Fa4 Cf6 5.o–o Cxe4 6.d4 b5 7.Fb3 d5 8.dxe5 Fe6 9.c3 Fc5 10.Cbd2 o–o 11.Fc2 f5

12. Cb3 Fb6 13.Cfd4 Cxd4 14.Cxd4 Fxd4 15.cxd4 f4!?
Agressif, mais risqué. **16.f3 Cg3 17.Tf2 17.hxg3? fxg3 18.Fe3 Dh4 19.Te1 Fg4! 20.Rf1 Txf3+! 21.gxf3 Tf8. 17...Dh4 18.Fd2 Tae8 19.Fb4 Tf7 20.a4 Fc8 21.axb5 Te6 (diag.) 22.bxa6?? 22.h3! Th6 23.De1 Fxh3 24.gxh3 Dxh3 25.Tg2. 22...Dxh2+!! o–1 23.Rxh2 Th6+ 24.Rg1 Th1 mat. ■**



TATA STEEL 2021 Triomphe de la jeunesse

par Richard Bérubé, maître FIDE

La situation de la COVID-19 en Hollande est bien plus préoccupante que celle qui a cours au Canada. Avec une population deux fois moindre, les Pays-Bas affichent un taux de décès deux fois plus important. Le pays de la tulipe présente aussi un taux d'infection alarmant, trois plus élevé que celui du Canada.

On pourrait penser que dans ces circonstances tout serait au point mort : fermetures, confinement, couvre-feu, etc. En fait, ce n'est pas loin de la réalité : cafés, restaurants, écoles et cinémas sont fermés. Seuls les lieux de culte et les commerces essentiels restent ouverts. Alors comment se fait-il que le plus prestigieux des tournois d'échecs, le TATA STEEL Invitation, ait pu avoir lieu dans le monde non virtuel ?

Quatorze des meilleurs joueurs du monde se sont bel et bien réunis à Wijk aan Zee du 15 au 31 janvier 2021 pour y disputer cette classique annuelle. Il est vrai que Wijk aan Zee est une station balnéaire un peu en retrait, mais avec les nouveaux variants de la COVID qui circulent « librement » et ne sont pas encore très bien connus, il est étonnant

que 14 joueurs de l'élite mondiale aient accepté de prendre de tels risques.

La question posée trouve sa réponse auprès du Gouvernement des Pays-Bas. Dans un décret présidentiel, il est dit que : « Les compétitions sportives sans contact et de haut niveau peuvent se tenir aux Pays-Bas si elles respectent rigoureusement les directives de la santé publique en matière de sécurité en période de COVID-19 ».

Ainsi, à la manière du sport professionnel au Canada et aux États-Unis, le tournoi TATA STEEL a pu prendre son envol grâce au respect de plusieurs consignes : aucun spectateur, aucune poignée de mains, obligation de porter le masque, dépistages quotidiens, etc. Pas question d'annuler une classique qui se tient sans interruption depuis 1946. Seule la 2^e guerre mondiale l'avait stoppée en 1945.

Les participants



GM Magnus
Carlsen

1990, NOR



GM Fabiano
Caruana

1992, USA



GM Maxime
Vachier-Lagrave

1990, FRA



GM Anish Giri

1994, NED



GM Alireza
Firouzja

2003, FID



GM Jan-Krzysztof
Duda

1998, POL



GM Pentala
Harikrishna

1986, IND



GM Radoslaw
Wojtaszek

1987, POL



GM David Anton
Guijarro

1995, ESP



GM Andrey
Esipenko

2002, RUS



GM Jorden Van
Foreest

1999, NED



GM Alexander
Donchenko

1998, GER



GM Nils
Grandelius

1993, SWE



GM Aryan Tari

1999, NOR

Un regard rapide sur la grille-photo du tournoi nous suggère que la participation s'est faite sous l'angle de la jeunesse comme il apparaît de plus en plus de nos jours. En fait, la moyenne d'âge du tournoi s'établit à 25 ans. Le doyen a 34 ans et le plus jeune a 18 ans. Pareille constitution à niveau semblable en 1970 aurait vu une moyenne d'âge de 42 ans.

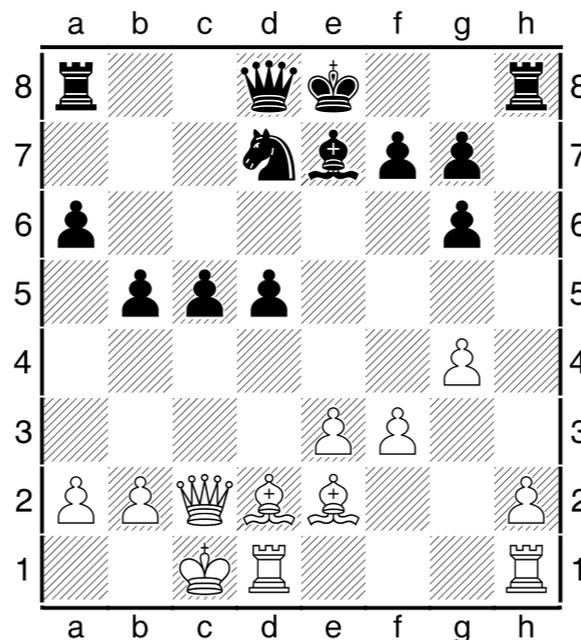
Les faits saillants

La question qui était sur toutes les lèvres en début de tournoi était de savoir si Fabiano Caruana, le deuxième joueur au monde, allait répéter son exploit de l'année précédente lorsqu'il avait littéralement survolé la compétition. On se rappellera qu'il avait remporté le tournoi avec une ronde à jouer grâce à un score remarquable de 10/13, devançant par deux points son plus proche rival Carlsen. Après une première nulle, cette victoire avec les Noirs permettait d'y croire.

Alex Donchenko – Fabiano Caruana Wijk aan Zee, 17 janvier 2021, 2^e ronde

1.d4 d5 2.c4 c6 3.Cf3 Cf6 4.e3 Une variante modeste, mais qui n'est pas sans venin. **4...Ff5** L'absence de pression sur d5 rend possible cette sortie hâtive. **5.Cc3 e6 6.Ch4** Les Blancs veulent s'emparer de la paire de Fous. Deux autres options s'offraient à eux : A) 6.Db3 pour tenter d'exploiter l'absence du Fou de l'aile-dame; B) 6.Fe2 suivi de o–o pour compléter leur développement. **6...Fe4** Une continuation à la mode considérée comme plus tranquille que 6...Fg4 7.Db3 Db6 8.h3 Fh5 9.Fd2 Cbd7 10.g4. **7.f3 7.Cxe4 dxe4** laisse le Cavalier dans une position inconfortable. **7...Fg6 8.Fd2 Fe7 9.Cxg6 hxg6 10.Dc2** Avec la colonne « h » ouverte, il est plus sage de roquer à l'ouest. **10...Cbd7 11.o–o–o a6** Il est bien connu que Caruana est un « centriste ». Ici, il prépare la

formule égalisatrice du système de Méran : ...d5xc4, ...b7–b5 suivi de ...c7–c5. **12.g4 dxc4 13.Fxc4 b5 14.Fe2 c5 15.d5?!** Apparemment, Donchenko n'aimait pas la suite 15.dxc5 Cxc5 16.Rb1 Tc8 alors que sa Dame est un peu à l'étroit. Mais le coup du texte est une fuite en avant, un sacrifice de pion hautement spéculatif. **15...Cxd5 16.Cxd5 exd5**



17.f4? Il se peut que Donchenko avait prévu de jouer 17.Fc3 pour attaquer deux pions noirs, mais les complications suivantes ont refroidi ses ardeurs : 17...b4! 18.Fxg7 Th7 (*le Fou est coincé, mais les Blancs ont du contre-jeu*) 19.Txd5 Txg7 20.Thd1 Ta7 21.Da4 c4! avec une position des plus incertaine. C'était tout de même la procédure à suivre, car la continuation de la partie mène à une partie difficile pour les Blancs. **17...b4! 18.e4?!** Après 18.Ff3, les Noirs peuvent renforcer leur centre par 18...Cb6, puisque Fd2–a5 n'est plus possible.

18...d4?! À leur tour, les Noirs ne se laissent pas entraîner dans des complications, mais ce faisant, ils perdent une partie de leur avantage. Ils pouvaient éventrer le roque ennemi par 18...c4! 19.exd5 c3 20.bxc3 bxc3 21.Fxc3 o–o, après quoi la pression sera bientôt intenable pour les Blancs le long des colonnes ouvertes « b » et « c ». **19.e5 Cb6** 19...c4 était encore plus cinglant. **20.e6?!** 20.De4! aurait empêché le prochain coup. **20...Dd5!** Centralisation ! **21.exf7+ Rf8 22.h4** Joué pour empêcher la Tour noire de sauter en h3; 22.b3 a5 permettait de résister plus longtemps. **22...Dxa2 22...c4!.** **23.Dxg6?** Fait perdre rapidement; 23.Db1 était la seule chance de prolonger le combat. **23...b3! 24.Fe1 c4 25.Txd4 Ca4 26.Db1 Fa3! 27.Dxa2 bxa2 28.Rc2 Tb8** Les Noirs ne tombent pas dans le piège. Après 28...a1=D 29.Fb4+ Fxb4 30.Txa1 Cb6 31.Txa6!, les Blancs peuvent encore espérer. **29.Td8+ Txd8 30.bxa3 c3 31.Fg3 Td2+ 32.Rb3 Cc5+ o–1 33.Rxc3 Ce4+.**

8^e ronde

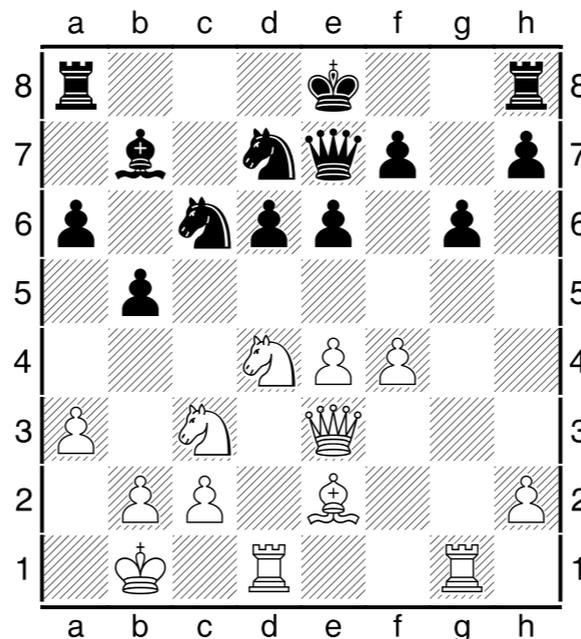
Mais cette fois, avec la fréquence élevée des parties nulles, il devenait de plus en plus évident qu'aucun joueur ne ferait cavalier seul. Après sept rondes, la moitié des joueurs étaient encore invaincus. La 8^e ronde marquait cependant une étape : le champion du monde Magnus Carlsen, qui a joué dans les sept

dernières compétitions à Wijk aan Zee, y subissait sa première défaite depuis 2017. Ce fut aux dépens du plus jeune joueur du tournoi, Andrey Esipenko, 18 ans.

Audrey Esipenko – Magnus Carlsen
Wijk aan Zee, 24 janvier 2021, 8^e ronde

1.e4 c5 2.Cf3 d6 3.d4 cxd4 4.Cxd4 Cf6 5.Cc3 a6 La Sicilienne Najdorf n'est pas un membre influent du répertoire d'ouvertures du champion du monde. **6.Fe2 e6 7.Fe3 Fe7 8.g4** Le début emprunte un passage peu fréquenté qui l'amène sur le terrain de la Sicilienne Scheveningue-Keres. **8...b5** Un coup risqué qui a coûté 12 minutes de réflexion au champion. L'idée de Topalov 8...d5, qui introduit des pourparlers de paix, ne l'inspirait guère : 9.exd5 Cxd5 10.Cxd5 Dxd5 11.Ff3 Da5+ 12.Dd2 Dxd2+ 13.Fxd2 Cd7 (Nakamura – Topalov, Stavenger 2013). **9.g5** Les Blancs pouvaient mettre à l'épreuve le dernier coup noir plus directement en jouant 9.Ff3!?, mais il est peu probable que le champion ait fait fausse route ici. La meilleure suite est 9...b4!, par exemple 10.e5 Cxg4! 11.Fxa8 Cxe3 12.fxe3 bxc3 13.Cc6 Cxc6 14.Fxc6+ Fd7 15.Fxd7+ Dxd7 avec une position « éclatée » où les Noirs ne sont pas en reste. **9...Cfd7 10.a3!** Joué sans hésitation. Ce type de réaction était beaucoup moins automatique il y a 30 ans. Les Blancs tiennent à préserver la position du Cavalier en c3. **10...Fxc6 11.Dd2 Fxe3 12.Dxe3** Pour un pion, les Blancs ont soutiré plusieurs plus-values : un développement plus avancé, des

lignes ouvertes pour leurs Tours et une cible en d6. **12...Dh4** Avec toutes ces milliers de parties qui se jouent sur internet à tous les jours, il devient ardu de déterminer ce qui est théoriquement nouveau. Il semble que ce coup ait déjà été joué, mais pas au niveau de l'élite mondiale. **13.Tg1** Les Blancs n'ont que faire du pion h2. **13...g6** Évidemment, Carlsen n'est pas entiché de roquer sous le feu de l'ennemi (13...0-0 14.0-0-0); 13...Dxh2 ne lui plaît pas non plus, ne serait-ce qu'à cause de cette suite vertigineuse : 14.Txg7 Dh1+ 15.Rd2!! Dxa1 16.Cxe6!. **14.0-0-0 De7 15.f4 Fb7 16.Rb1!** Une précaution caractéristique de la Sicilienne. Mais cette fois, ce coup prophylactique cache une idée percutante. **16...Cc6?**



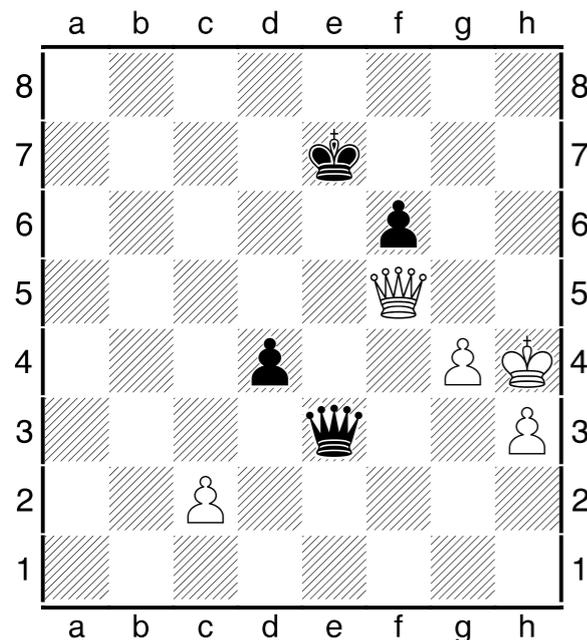
Les Noirs veulent compléter leur développement, mais il fallait jouer 16...Cc5 17.Ff3 avant 17...Cc6. **17.Ccxb5! axb5 8.Cxc6 Fxc6 19.Dc3** Une double attaque qui

recupère le matériel avec avantage. **19...0-0 20.Dxc6** Les Noirs ne peuvent pas tout défendre. Ils décident donc de se lancer dans les complications. **20...d5 20...Cc5 21.Dxd6 Dxd6 22.Txd6 Cxe4 23.Td4 Cf6 24.Fxb5** laisserait les Blancs en plein contrôle avec un Fou largement supérieur au Cavalier. **21.exd5 Tfc8 22.d6!** Un fort coup intermédiaire qui clôt pratiquement le débat. **22...Dd8** Coup forcé. **23.Dxb5** Pas absolument nécessaire, mais le jeune grand maître semble avoir tout calculé. **23...Tcb8 24.Dc4 Txa3 25.Dc7 De8 26.Tg5!** Voilà ce qu'Esipenko avait en tête en jouant son 23^e coup. La Tour joint l'action à l'aile-dame pour s'échanger contre sa rivale. **26...Ta4 27.Ta5 Tab4 28.b3 T4b7 29.Dc3 Dd8 30.Ff3 Tb4** Les Noirs n'ont jamais le temps d'utiliser leur majorité de pions; 30...h5 est même radicalement réfuté par 31.Txh5!. **31.Dc7 Df6 32.Ta8!** Objectif atteint ! Après l'échange des Tours, les Noirs n'ont plus rien. **32...Txa8 33.Fxa8 Df5 34.Rb2 34.Dxd7? Txb3+. 34...Tb5 35.Dxd7 Tc5 36.Tc1 Dxf4 37.De8+ Rg7 38.d7 1-0**

9^e ronde

Cette défaite ramenait le champion à un score de 50% avec 5 parties à jouer, mais tout était encore possible. L'état extrêmement serré du classement faisait en sorte qu'on ne pouvait présumer de rien. Dès la ronde suivante, Carlsen reprenait le chemin de la victoire.

[Magnus Carlsen – Nils Grandelius](#)
[Wijk aan Zee, 26 janvier 2021, 9^e ronde](#)



Les Blancs ont un pion de plus en finale de dames, mais un Roi passif face à une Dame adverse active. Ils ont simplement inversé ces attributs en sacrifiant le pion h3. **59.Rh5! Dxh3+ 60.Rg6 Rd6** Les Noirs ne peuvent s'accrocher au pion f6 par 60...Dh4 car ils sont en zugzwang après 61.Rg7!; aussi 60...Dh8 61. De4+. **61.Rxf6! De3 62.g5 De7+ 63.Rg6 De8+ 64.Rg7 De7+ 65.Rg8 1-0**

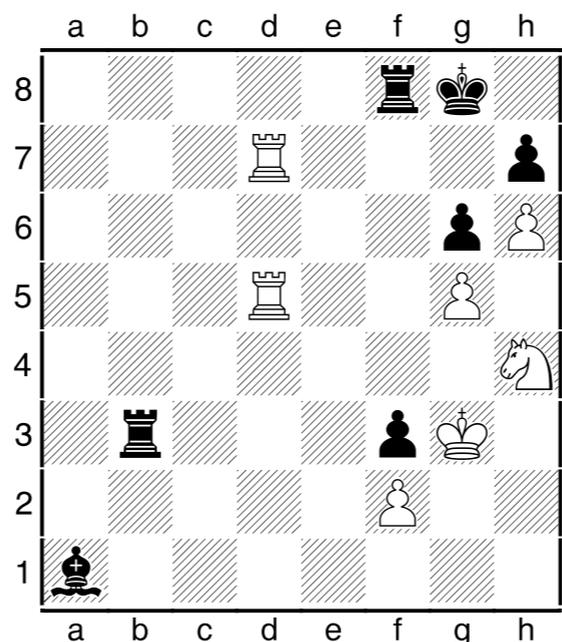
10^e ronde

Giri prit la tête du classement avec 7 points après avoir bénéficié des largesses de Wojtaszek qui lui a fait, en bout de ligne, un véritable cadeau. La position atteinte après le contrôle de temps est complètement équilibrée et il y avait peu de raisons de continuer la lutte. Tous les pions étaient du même côté et le seul point

d'attaque sur lequel les Blancs pouvaient s'acharner est le pion g7. Mais celui-ci était fermement défendu par le Fou noir dont on voyait mal comment il pourrait être expulsé de la grande diagonale.

Malgré tout, les Blancs avaient un petit quelque chose car le Cavalier est mieux équipé que le Fou quand la lutte se déroule d'un seul côté de l'échiquier. Giri persévéra et obtint, non sans l'aide de son adversaire, cette position où ses chances se sont beaucoup améliorées.

[Anish Giri – Radoslaw Wojtaszek](#)
[Wijk aan Zee, 27 janvier 2021, 10^e ronde](#)

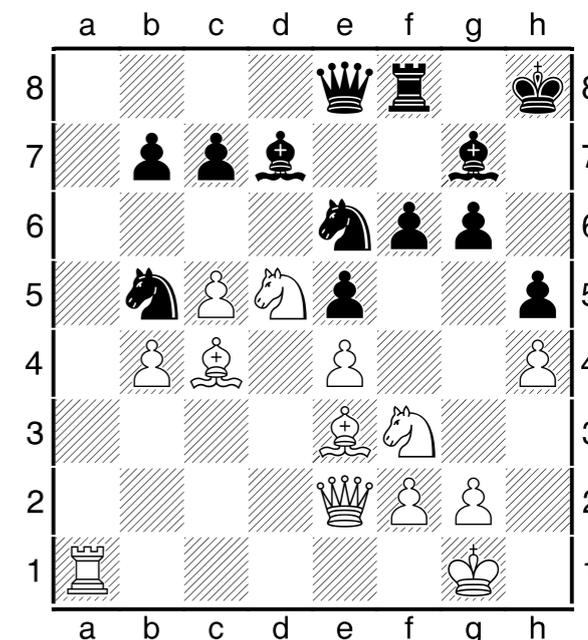


Sans flairer le danger, les Noirs jouèrent **48...Fb2??** Il fallait soutenir le point g6 par 48...Tb6. Les Blancs n'ont pris que 30 secondes pour répliquer : **49.Txh7! 1-0** Gagne sur-le-champ : 49...Rxh7 50.Td7+ Tf7 (sinon mat en deux coups) 51.Txf7+ etc.

11^e ronde

Le jeu de Giri fut mis à l'épreuve dans son nouveau rôle de meneur dès la ronde suivante, puisqu'il affrontait avec les Noirs le champion du monde Carlsen. Il s'est bien acquitté de ses nouvelles responsabilités en forçant Carlsen à faire nulle par triple répétition. Par contre, le jeune Esipenko (6½/10) qui partageait la seconde position et qui, jusque-là, jouait le tournoi de sa vie, força un peu trop la note. Il avait les Noirs contre un joueur du milieu de peloton (5/10).

[Aryan Tari – Andrey Esipenko](#)
[Wijk aan Zee, 29 janv. 2021, 11^e ronde](#)



Transporté par ses succès, il hasarda **25...f5?! 26.exf5 gxf5?**, mais après **27.Cg5! Cxg5 28.hxg5!**, a bien vu que la faiblesse du pion h5 allait se révéler un problème de taille.

Il joua **28...f4** dans l'idée de poursuivre par 29.Fd2 f3 suivi de ...Cb5-d4, mais Tari le surprit avec **29.Ta8! Dg6** La Tour est évidemment intouchable à cause de 29...Dxa8 30.Dxh5+ suivi d'un mat rapide. Il s'ensuivit **30.Txf8+ Fxf8 31.Fd2 Ca3** Triste, mais 31...Cd4 n'aurait pas sauvé les Noirs après 32.Dxe5+ Fg7 33.De7 **32.Fd3! Dxc5 33.De4 1-0 33...Dg7 34.Fc3.**

13^e ronde

Le classement des meilleurs :

8 points : Giri;

7½ : Van Foreest, Firouzja, Caruana;

7 : Esipenko;

6½ : Carlsen.

Les appariements semblaient favoriser le meneur. Son adversaire fermait le peloton et n'avait pas gagné une seule partie.

Guijarro (4½) – Giri (8)

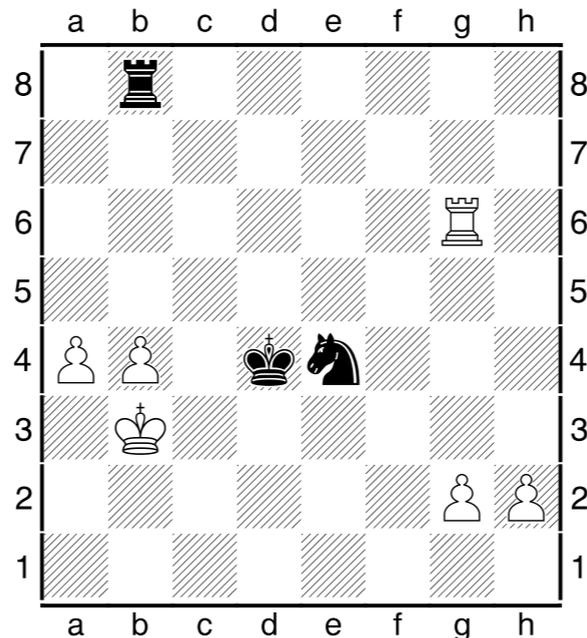
van Foreest (7½) – Grandelius (6)

Firouzja (7½) – Wojtasnek (4½)

Tari (5½) – Caruana (7½)

Mais une curieuse sensation planait au-dessus de son échiquier. Lors de la ronde précédente, Giri avait laissé échapper une victoire « assurée » contre Firouzja, l'un de ses principaux poursuivants. Ce n'est pas tant ce fait que la façon dont la chose s'est produite qui irrite. Avec quatre pions contre un Cavalier dans une finale simplifiée, Giri aurait dû marquer le point sans coup férir, mais...

Anish Giri – Alizera Firouzja Wijk aan Zee, 30 janvier 2021, 12^e ronde



55.a5 Rd5 56.a6 Cc5+ 57.Ra3 Cd3 58.a7 Ta8 59.Tg7 Rc6 60.h4 Cf4 61.g4 Ce6 62.Tf7 Cc7 63.g5 Txa7+ 64.Rb2 Ta8 65.g6 Ce6 66.h5 Th8 67.Th7 Tg8 ½–½

N'ayant pas eu beaucoup de temps pour reprendre ses esprits, plusieurs commentateurs semblaient croire que l'impact psychologique d'une telle déroute allait jouer un rôle dans sa dernière partie. La tension était à son comble.

Tout amateur d'échecs qui a assisté à une dernière ronde de tournoi connaît la pression, exacerbée par la fatigue, qui y règne. Ce sont d'abord les nerfs qui comptent. La cote qui, en temps normal, est déjà un critère sur lequel il ne faut pas trop se fier, perd toute signification. On joue dans un état second qui, selon l'humeur et le tempérament, devient souvent un état de confusion ou d'inertie. Cela ne veut pas dire que

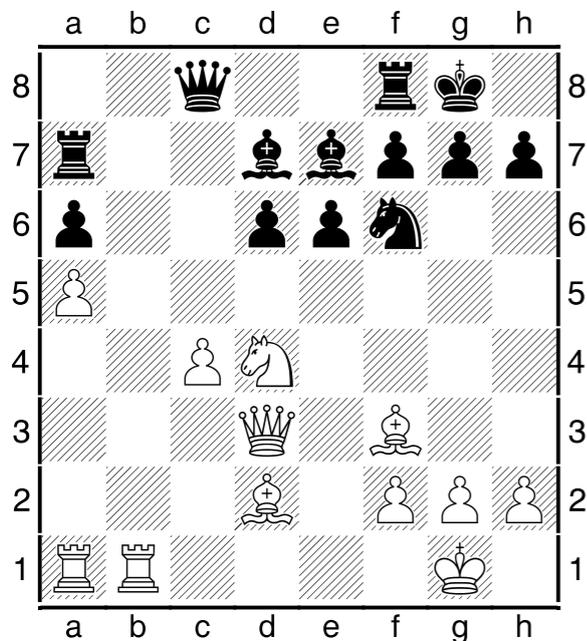
Giri en soit arrivé là, mais il était évident qu'il était affecté par sa partie précédente et qu'il ne fit pas montre de la forme qu'il avait démontrée jusque-là. Son rival prit l'avantage et a raté plusieurs occasions de l'accentuer. Ces occasions manquées ont fait pencher la balance et Giri a pu démontrer, finalement, son savoir-faire en égalisant les chances au 44^e coup par la poussée libératrice typiquement sicilienne 44...d5. La partie a fini nulle quelques coups plus tard. Giri a ainsi pu atteindre le plateau des 8½ points, ce qui lui assurait une première place partagée. Pendant ce temps, Firouzja et Caruana tentaient l'impossible pour gagner leur partie respective, prenant des risques plus ou moins calculés, mais ils ont dû en bout de ligne se contenter de la nulle et de la seconde place.

La rencontre van Foreest – Grandelius fut donc décisive pour le classement final. La partie s'est jouée sous l'adage *carpe diem* pour le Néerlandais. Et ce moment, il le saisit. Au 21^e coup, il sacrifia un Cavalier en milieu de partie pour obtenir deux pions passés soutenus par deux Tours. La manœuvre, en première analyse, promettait tout au plus de récupérer le matériel sacrifié. Mais van Foreest a vu plus loin et son adversaire se rendit vite compte qu'il devait rendre le matériel sur-le-champ. Le résultat de l'opération fut que les Blancs obtenaient un dangereux pion passé à l'aile-dame qui

compensait largement le matériel sacrifié plus tôt dans l'ouverture (*un pion*).

Mais vers le 28^e coup, van Foreest se trompa dans une sordide affaire de coup intermédiaire et les Noirs pouvaient dès lors reprendre du poil de la bête. L'occasion fut ratée et les Blancs reprirent leur initiative. Grandelius tenta une opération de sauvetage de dernière chance en forçant le Roi blanc à faire une longue « *marche de santé* ». Cette ultime tentative a échoué lamentablement, le Roi blanc se transformant même en attaquant féroce. Cette victoire a permis à van Foreest de rejoindre Giri au premier rang avec 8½ points sur 13.

Jorden van Foreest – Nils Grandelius
Wijk aan Zee, 31 janvier 2021, 13^e ronde



21.Cb5! axb5 22.cxb5 Fxb5 23.Dxb5 Cd7
24.Fb7 Dd8 25.a6 Ff6 26.Fa5 De8 27.Fc7
Fxa1 28.Txa1 d5 29.Fd6 Dd8 30.Tc1 g6

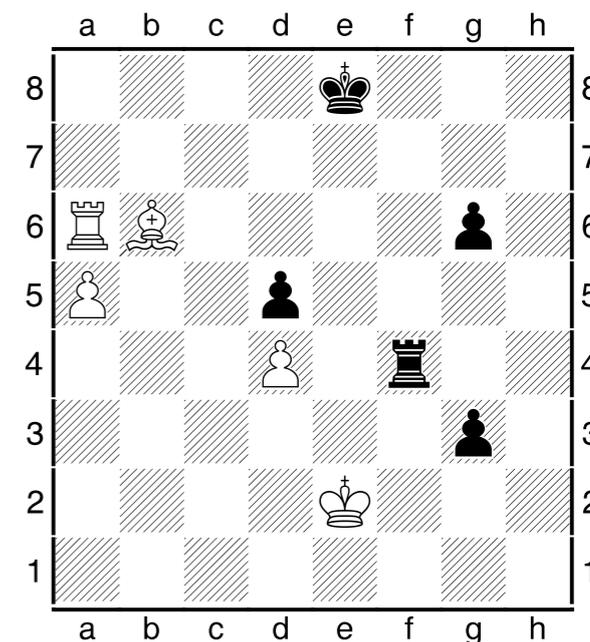
31.h3 Te8 32.Tc7 Cf6 33.Fe5 Ce4 34.Dc6
Tf8 35.Fd4 Db8 36.f3 Txa6 37.Fxa6 Db4
38.Fe5 De1+ 39.Rh2 Cf2 40.Dc3 Dh1+
41.Rg3 Dg1 42.Tc8 Ch1+ 43.Rh4 Df2+
44.g3 g5+ 45.Rxg5 f6+ 46.Rh6 fxe5
47.Dxe5 1-0



La nouvelle tradition voulant que l'égalité soit brisée par des parties rapides supplémentaires, les joueurs se sont activés de ce pas. Les deux premières parties n'ont pas trouvé de vainqueur, mais la troisième fut la bonne, du moins pour van Foreest qui a su donner raison à l'adage d'Horace. En sérieuse difficulté, il tenta le tout pour le tout et son adversaire se trompa.

Mais on n'en était pas un rebondissement près. Quelques coups plus tard, il fit cadeau à son rival d'un Fou complet dans une finale T+F contre T+F ! Giri a voulu élargir son butin en courant après un pion éloigné, mais la Tour, une fois rassasiée, s'y prit de la mauvaise façon pour revenir en jeu et le sort en était jeté !

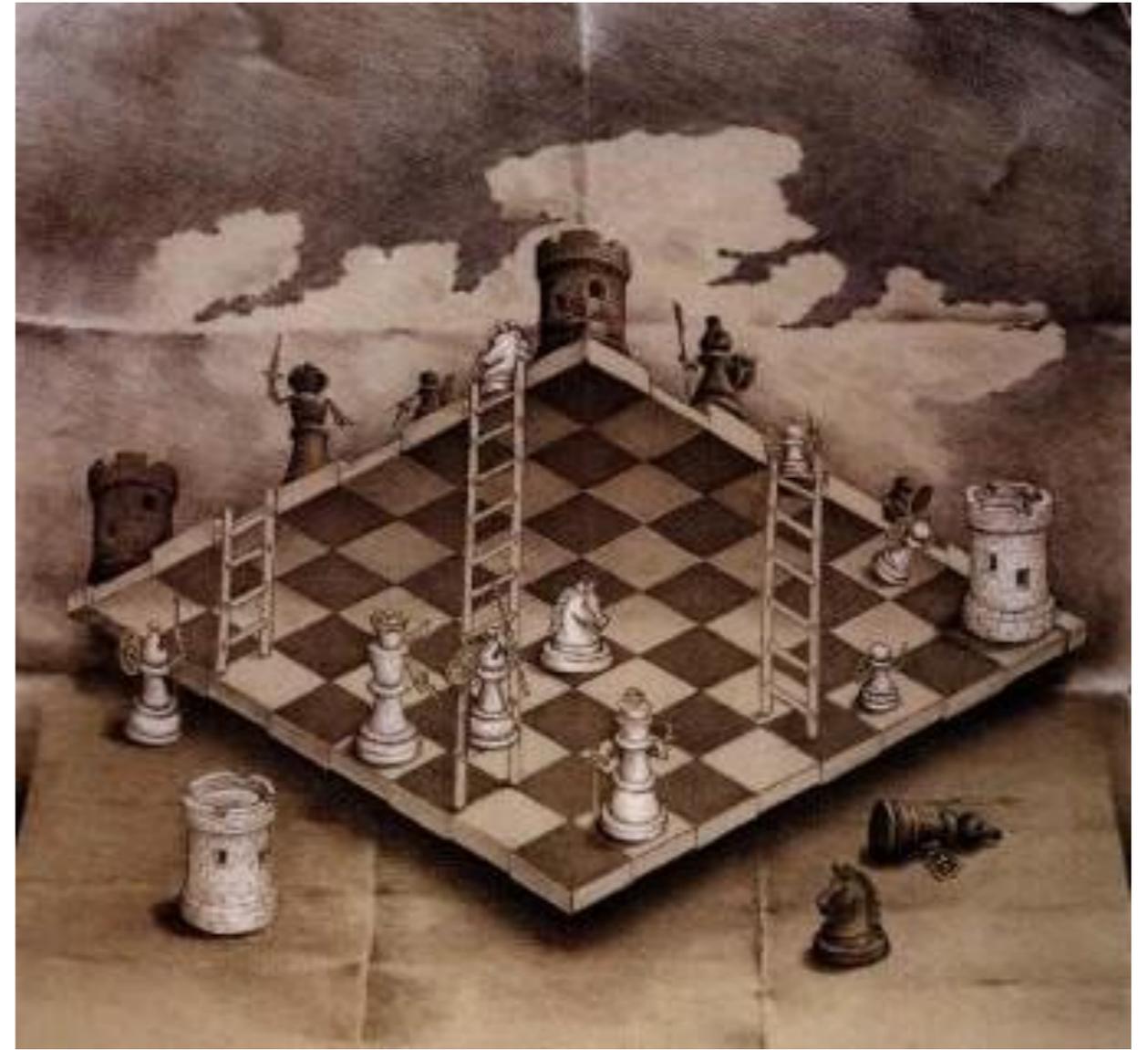
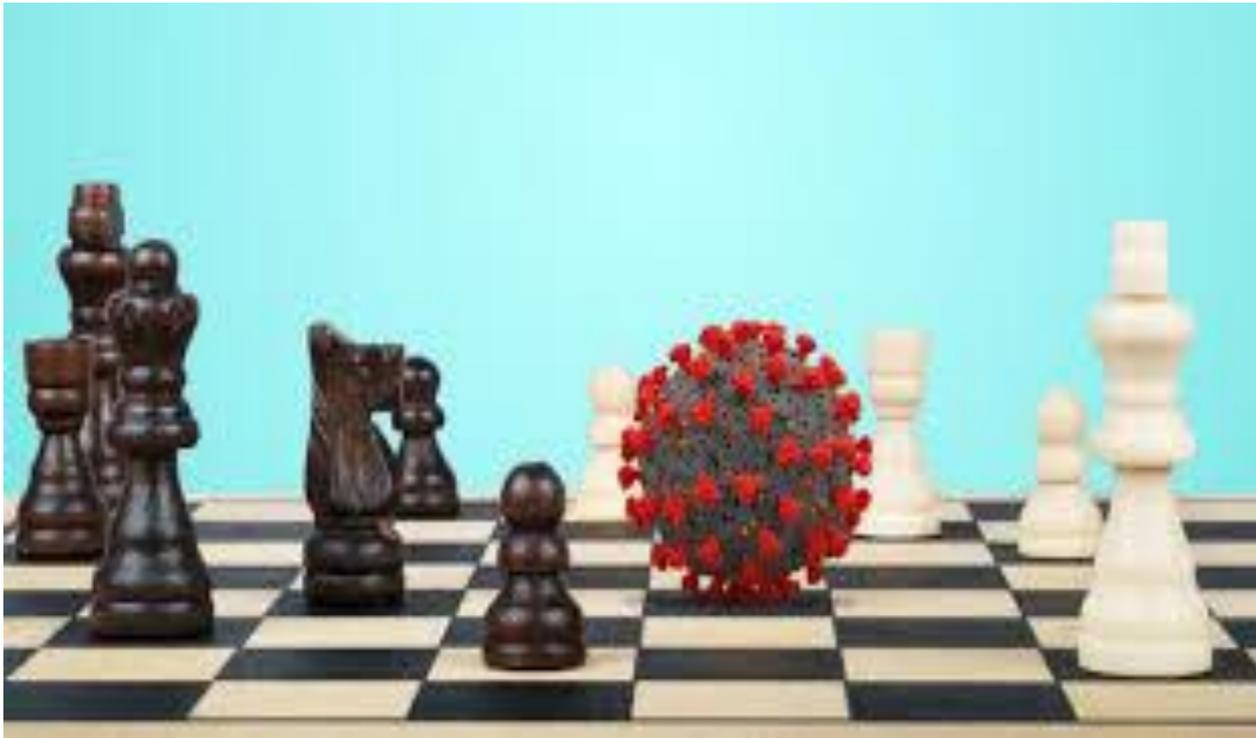
Anish Giri – Jorden van Foreest
Départage, 31 janvier 2021, 3^e partie



60.Ta7?? 60.Fc7! ou 60.Ta8+! Rf7 61.Tc8.
60...g2 61.Ta8+ Rd7 62.Td8+ Re7 0-1

Carpe diem ! Devenu la devise des jouisseurs profitant de l'instant présent, il se révèle plus ambigu qu'il n'y paraît. Dans ses vers, Horace évoque le temps qui passe, la brièveté de la vie, la nécessaire résignation, et ne croit pas aux lendemains. Il s'agit donc davantage d'un constat pessimiste qu'autre chose. Van Foreest a dû se sentir pessimiste durant la partie, mais n'est-ce pas là l'apanage de tout bon joueur ?

Le véritable cadeau dans tout cela fut pour la presse néerlandaise. Elle était ébahie de voir un des leurs remporter le tournoi le plus prestigieux au monde, un baume sur une année pandémique. Il faut remonter à 1985 avec Jan Timman pour revivre la même sensation. ■



Ci-haut : en plus du goût et de l'odorat,
la COVID-19 fait perdre le sens de l'orientation...
mais la mortalité demeure minime.

En haut à gauche : « C'est une nouvelle pièce, mais les règles
sont d'une simplicité enfantine... si elle t'attrape, tu retournes
dans ta boîte... si tu l'attrapes, tu retournes dans ta boîte... »

À gauche : « Oui, jeunes pionniers, ça ne rajeunit personne,
mais croyez-le ou non, avant la COVID-19, il y avait encore des
humains qui s'aventuraient par ici. »

Le coach vous parle Le plaisir des échecs se cache dans les analyses !

par Jean Hébert, maître international

Ma base de données contenant les parties de mes étudiants (celles que l'on m'envoie) approche les 3500 ! La majorité d'entre elles ont été analysées en cours sur Skype, et plus récemment sur Messenger ou Zoom. Depuis 7-8 ans, je fais cela avec grand plaisir environ 20 heures par semaine avec des étudiants de tout calibre, du débutant jusqu'au maître. Plusieurs d'entre eux ont dépassé les 200 heures de cours, étalées sur plusieurs années.

Malgré ma personnalité conviviale et attachante (lol), je ne pense pas que ce soit la raison première de leur persistance. Je crois plutôt que le jeu d'échecs avec ses coups, positions et idées aussi étonnantes que réjouissantes pour l'intellect crée une forme d'addiction parfaitement satisfaisante.

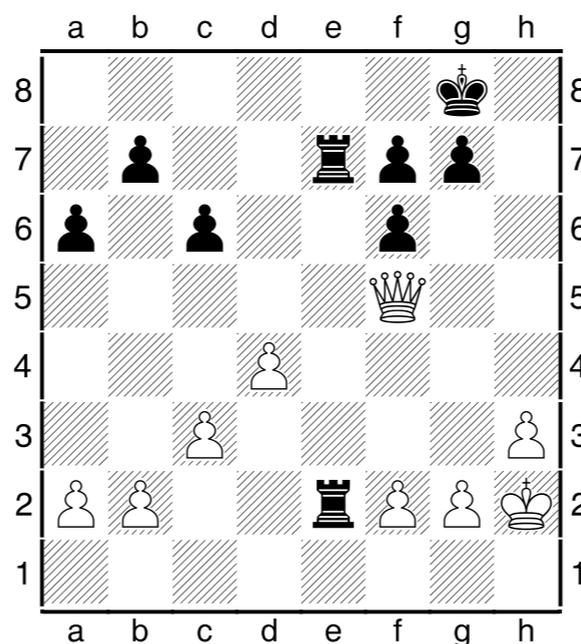
Toute mon activité d'entraîneur est orientée vers la découverte des idées échiquéennes et du plaisir à les ressentir. La hausse de la cote est un bénéfice marginal. Tant mieux si elle se produit, mais sinon on apprend à éprouver du plaisir à comprendre un peu mieux et à apprécier les idées échiquéennes. C'est bien plus important ! Si on me demandait d'écrire un

gros bouquin à partir des coups, des variantes et des positions découvertes dans ces 3500 parties, je n'aurais que l'embarras du choix !

Ces temps-ci, je donne des cours à des amateurs qui ont reçu un cadeau de Noël (quelques heures de cours avec moi) !

Et ça fonctionne très bien ! Je vois les yeux ronds de ces étudiants quand on découvre des coups extraordinaires ou des idées inattendues. Ce qui se produit pratiquement à chaque partie.

Bollock1 (1623) - Étudiant (1655) Live Chess Chess.com, 2021



27.Da5

Une des positions les plus instructives que j'ai pu voir sur la lutte entre deux Tours versus Dame (et pion dans ce cas-ci). Une leçon sur le doublement des Tours sur une colonne et

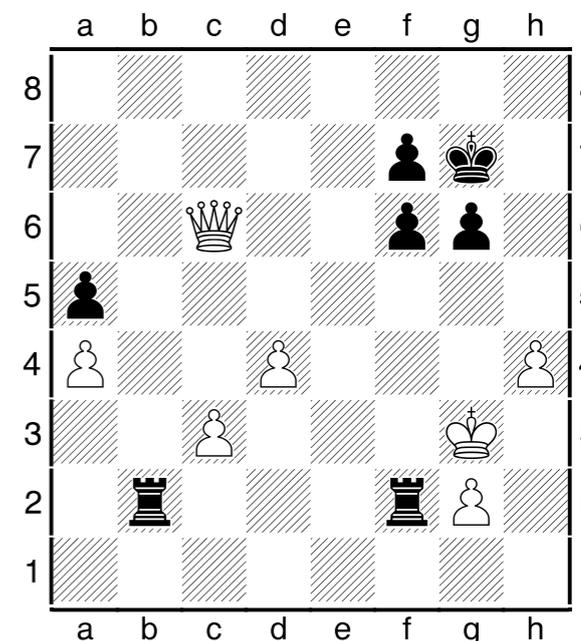
ensuite sur les 1^{re} et 2^e rangées, la sécurité des Rois, les pions passés, les attaques de mat, etc.

27...g6!

Après ...Rg8-g7, les Noirs n'auront plus à se soucier de la sécurité de leur Roi pour un bon moment. Avec les pièces lourdes, c'est une préoccupation majeure; 27...Txb2?? 28.Dd8+.

28.b4

Peut-être pas le meilleur, mais il n'y a pas vraiment de moyen pour neutraliser le doublement des Tours sur la 2^e rangée qui représente la situation idéale pour elles. Exemple : 28.Db6 Rg7 29.Rg3 Td2! 30.h4 Tee2 31.Dxb7 Txf2 32.Dxc6 Txb2 33.a4 a5.



Position difficile à évaluer au premier regard, qui illustre néanmoins la grande force des tours sur la 2^e rangée. Qui pourrait croire que deux pions passés liés escortés par la Dame

puissent être neutralisés par les deux Tours ? Les Blancs s'avèrent impuissants à avancer leurs pions ou même à les défendre. Exemple :

34.Dd5 Tfc2 35.c4 Tb3+ 36.Rh2 Td2 37.Dc5 Tbb2 38.Dd5 Ta2 39.h5

Avec l'espoir d'ouvrir un peu la position du Roi noir. Il faut chercher du contre-jeu vu que la Dame blanche ne peut pas défendre tous ses pions, dont l'important pion a4. Les Noirs gagnent facilement après 39.Dxa5? Txc2+ 40.Rh3 (40.Rh1 Tgd2) 40...Tge2 41.Dc3 Th2+ 42.Rg4 Tag2+ 43.Rf4 Txh4+.

39...gxh5! 40.De4 Ta1

40...Txa4 suffit aussi.

41.d5

41.De3 Tdd1 42.Dg3+ Rh7 43.Dc7 Th1+ 44.Rg3 Rg7 45.c5 Taf1-+.

41...Tdd1!

Avec l'aide des pions « f » et « h », les Tours organisent une attaque de mat !

42.c5 Th1+ 43.Rg3 Taf1! 44.Dc4 f5

Pour parer le mat, les Blancs doivent sacrifier leur Dame. De retour à la partie :

28...Rg7 29.Dd8 Te8?!

En voulant à tout prix défendre b7, les Noirs négligent l'activation de leurs Tours et passent à côté de la victoire : 29...T7e6! 30.Dc7 Txf2! 31.Dxb7 Txa2 (le plus simple; Stockfish voit aussi le surprenant 31...Tee2 32.Dxc6 f5!! pour avancer le pion jusqu'en f3 !) 32.h4 Ta3 33.c4

Td3 34.Dxa6 Txd4 35.g3 Te2+ 36.Rh3 g5! avec attaque de mat.

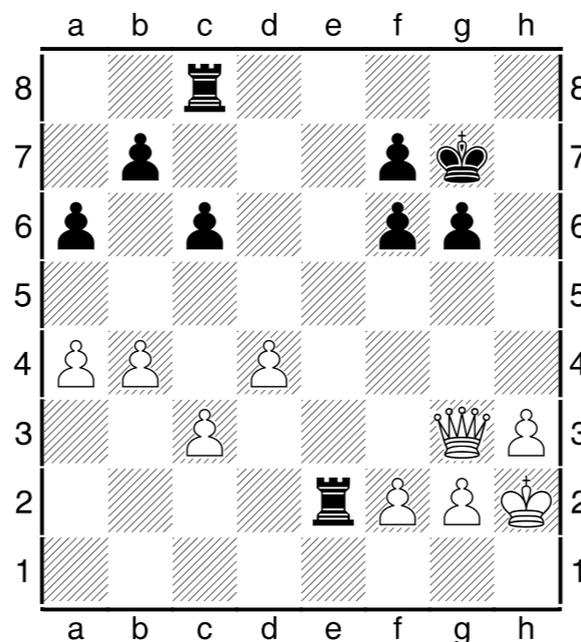
30.Dc7 T2e7?!

Les Noirs gagnent après 30...Txf2! 31.Dxb7 Tee2 32.Dxc6 f5!!.

31.Dg3 Tc8?!=

31...Te2! 32.Dc7 Txf2 et on connaît maintenant la force des Tours doublés sur la 2^e rangée !

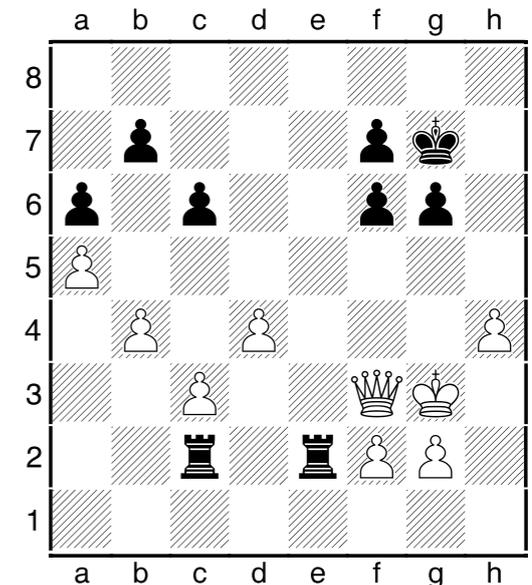
32.a4 Te2



33.f4?

Affaiblit g2 et la position du Roi blanc. Une meilleure stratégie serait d'immobiliser le pion b7 par 33.a5! pour empêcher ...b7-b5 neutralisant la majorité de pions blanche (voir plus loin des exemples de ...b7-b5 victorieux). Après 33...Tce8 34.Df3! Tc2 35.h4 Tee2 36.Rg3 (prochain diagramme), il semble que les Blancs ont finalement construit une position tenable :

36...f5 37.h5! et l'échange de pions va permettre à la Dame de viser des échecs perpétuels.



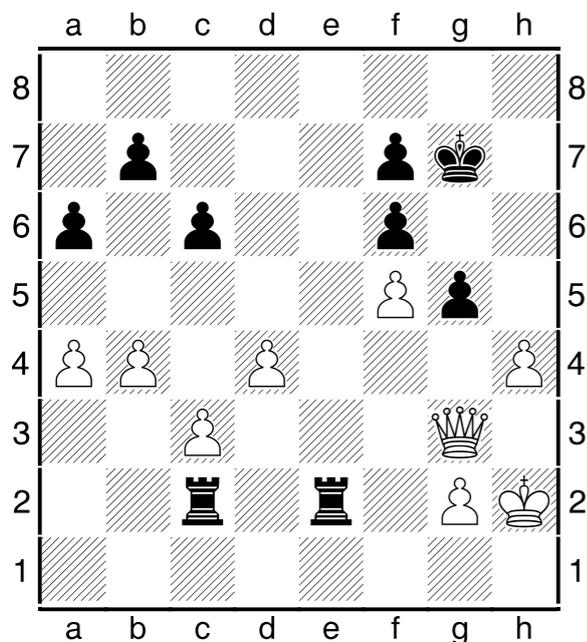
33...Tce8!?

Prépare le doublement des Tours sur la 2^e rangée, sans oublier qu'un doublement sur la 1^{re} rangée peut être aussi dangereux, comme des variantes précédentes l'ont déjà démontré.

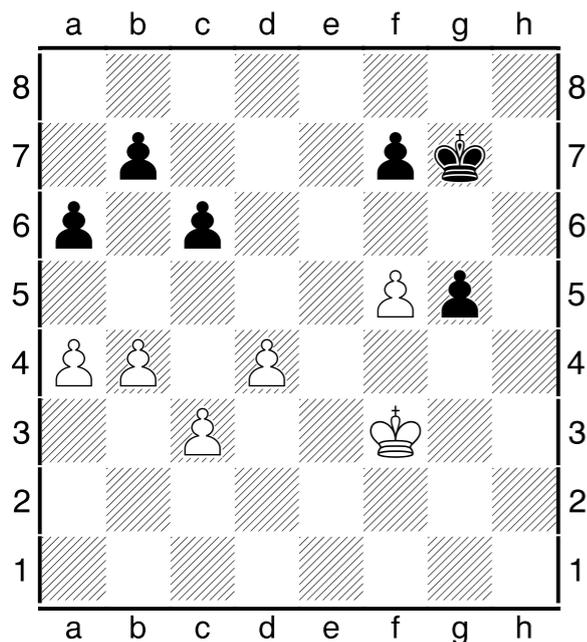
34.f5 T2e3!?

Autre possibilité : 34...T8e3 35.Db8 g5! 36.c4 Tc3 37.c5 Tcc2 38.Dg3 Te4 (38...Txc2?? 39.Dxc2 Txc2+ 40.Rxc2, et cette fois la finale de pions est gagnante pour les Blancs !) 39.Dd3 Tce2 40.d5 cxd5 41.b5 T2e3 42.Db1 a5! (plus simple que 42...Txa4 43.c6 bxc6 44.b6 Te8 45.b7 Tb8-+). Mais les Noirs ne devraient pas permettre f5xg6 qui fragilise la position de leur Roi en donnant des échecs supplémentaires à la Dame sur la 7^e rangée. Dans cette optique, le plus simple était 34...g5!

35.Dc7 (35.h4? T8e3! [35...Th8 n'est pas vilain non plus] 36.Db8 gxh4 puis h4-h3) 35...T8e7 (35...T8e3 est bon aussi) 36.Db8 (36.Dd8 T7e3!) 36...Tc2 37.h4 (seul contre-jeu) 37...Tee2 38.Dg3. Les Noirs ont l'embarras du choix :



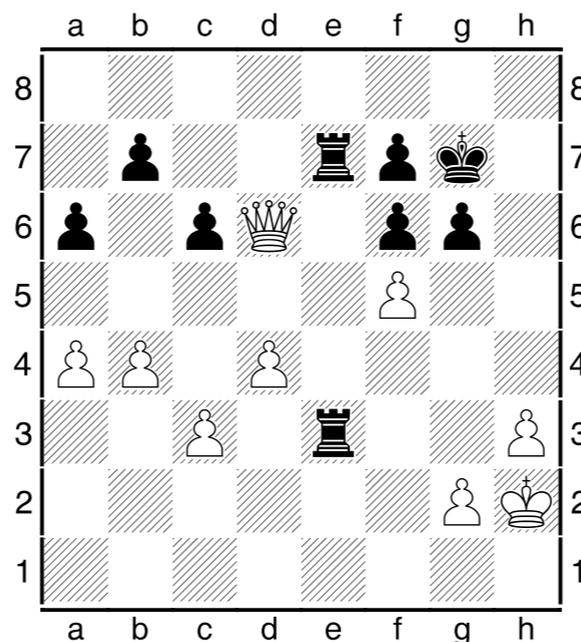
A) 38...Tf2 39.hxg5 Txcg2+ 40.Dxcg2 Txcg2+ 41.Rxcg2 fxcg5 42.Rf3



42...b5! 42...Rf6? 43.Rg4 b5 44.a5!+-; 42...f6 43.c4 Rf7 44.c5=. **43.axb5 axb5 44.c4 bxc4 45.d5 Rf6**-+ Les pions passés disjoints dominent les pions passés liés !

B) 38...b5!! En préparation d'une éventuelle finale de pions après ...Te2xg2+, les Noirs neutralisent la majorité blanche à l'aile-dame. **39.axb5 axb5 40.hxg5 Txcg2+! 41.Dxcg2 Txcg2+ 42.Rxcg2 fxcg5 43.Rf3 f6!**-+ Le pion passé protégé g5 et un chemin ouvert vers l'aile (f7-e7-d6-d5, etc.) assurent la victoire.

35.Dc7 T8e7 36.Dd6



36...Te2?

Cette fois, les chances de gagner s'évaporent définitivement; 36...g5! était toujours la bonne stratégie et le doublement des tours sur la 2^e rangée demeurait inévitable. Exemple : 37.a5 T7e4! 38.Dc5 Td3! (empêche d4-d5 qui aurait offert des chances de contre-jeu. Le souci du

détail est un ingrédient essentiel de ce qu'on appelle la « technique en finale »; 38...Te2 devrait gagner aussi, mais dans la variante qui suit, on voit que plusieurs coups difficiles sont nécessaires : 39.d5 Te5! [39...cxd5? 40.Dxd5 et les Blancs ont de réelles chances d'annuler avec leur dame qui défend g2 tout en attaquant b7] 40.Da7 cxd5! 41.Dxb7 Td2 42.Dxa6 Tee2 43.Rg3 Txcg2+ 44.Rf3 Tdf2+ 45.Re3 Tf4! 46.Dd6 Tg3+ 47.Rd2 Txc3 48.Dxd5 Tf2+ 49.Re1 Tb2 50.Rd1 Thh2 51.Rc1 Tbg2 52.Dd1 Ta2 53.Rb1 Thb2+ 54.Rc1 Ta1+ 55.Rxb2 Txd1 gagne grâce au pion « g » !) 39.Db6 (quoi d'autre ?) 39...Txc3 40.Dxb7 Tc2 41.Dxa6 (41.Db8 Txd4-+) 41...Tee2 42.Rg3 Txcg2+ 43.Rf3 Th2 44.Re4 Txc3 45.d5 Th4+ 46.Rd3 Tg2 47.dxc6 Tg3+ 48.Re2 Th2+ 49.Rf1 Tb3 50.Rg1 Tc2 51.Df1 (autre position éloquente en ce qui a trait à la puissance des Tours coordonnées. Les pions blancs périssent l'un après l'autre) 51...Txb4 52.De1 Tbc4 etc.

37.fxc6 fxc6 38.c4 f5 39.d5 cxd5 40.Dxd5 T2e4 41.a5 Tc7 42.b5 Texc4?

Faute tactique fatale. Les deux Tours suffisent à arrêter un pion passé escorté par la Dame après 42...Tce7 43.bxa6 bxa6 44.c5 T4e6 45.c6 Rf7 46.g4 fxc4 47.hxc4 Tc7 48.Rg3 Tcxc6=.

43.b6!+- T7c5 44.Dxb7+

Les Blancs ont gagné aisément, ce qui n'est pas tellement important. Le perdant a appris beaucoup plus que son adversaire. ■

Que vaut ma position ?

Solutions à la page 21

Cette position est amusante, car elle a été publiée à l'origine en tant que combinaison gagnante.

1...Ch4!

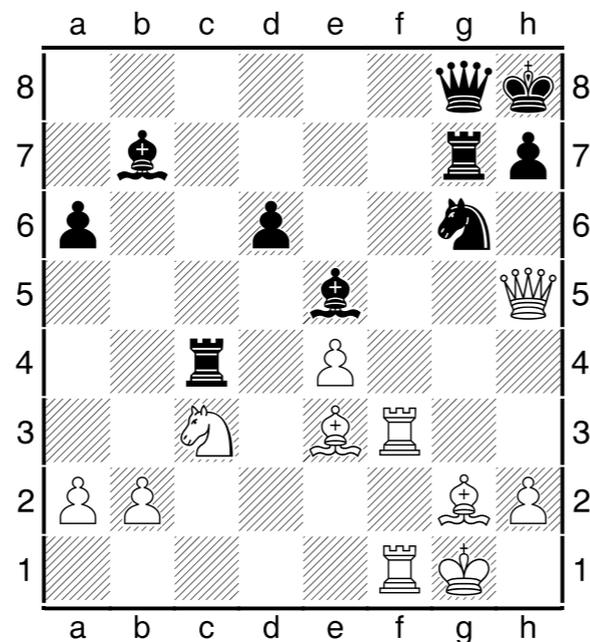
Le fou g2 est attaqué trois fois, donc les Blancs n'ont guère le choix.

2.Dxh4 Txxg2+ 3.Rh1 Txc3!

Élimination d'un défenseur du pion e4.

4.bxc3 Fxe4! 0-1

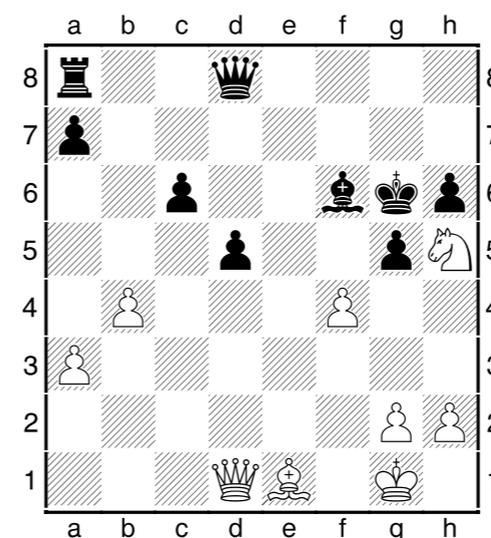
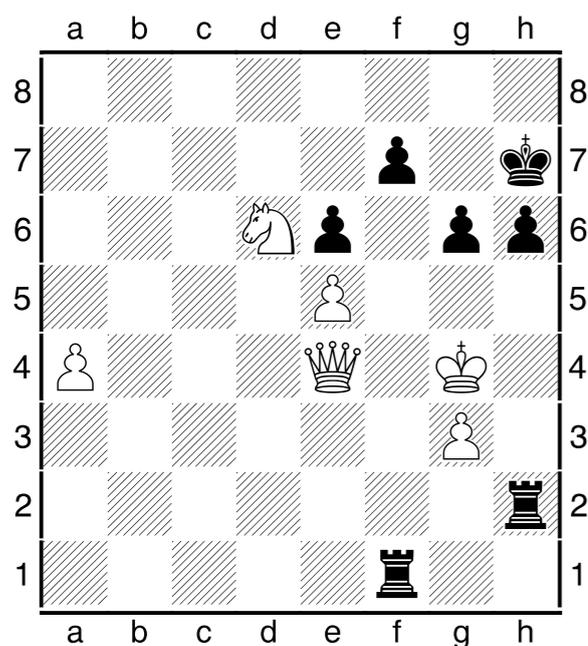
Suite à l'exercice 4.



1

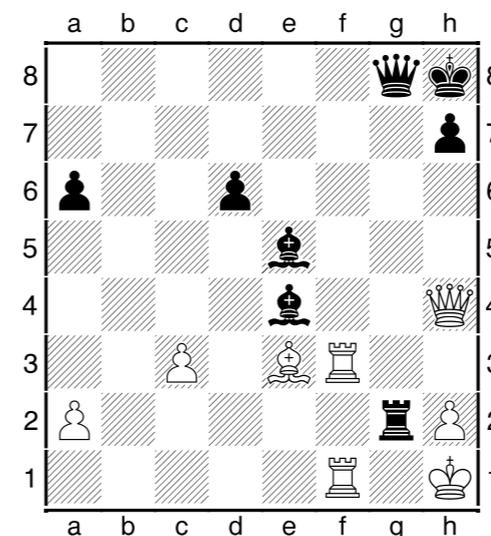
Les Noirs n'ont qu'un seul bon coup.

Quel est-il ?



3

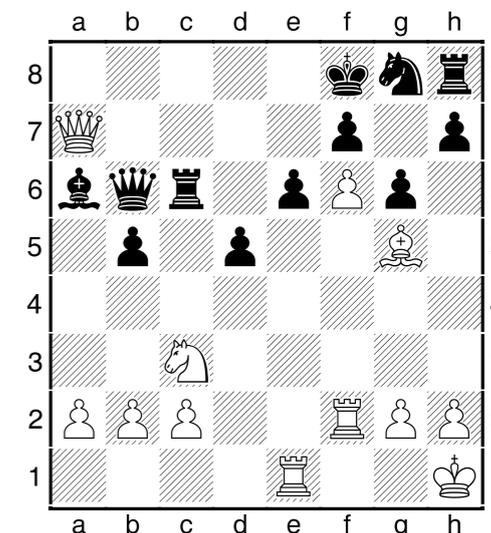
Les Blancs peuvent gagner de bien des façons, mais quelle est la plus convaincante ?



2

Les Blancs ont la qualité en moins.

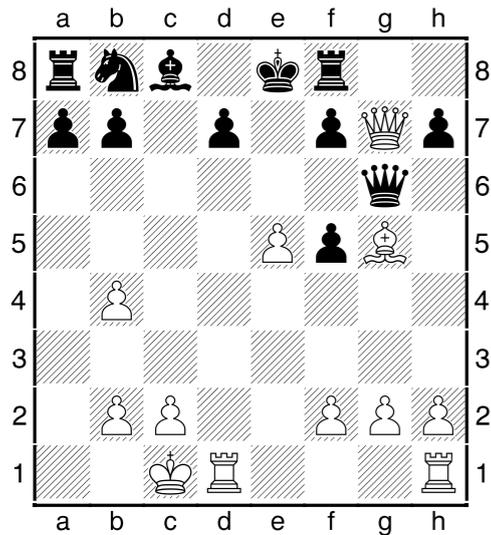
Que leur conseillez-vous ?



4

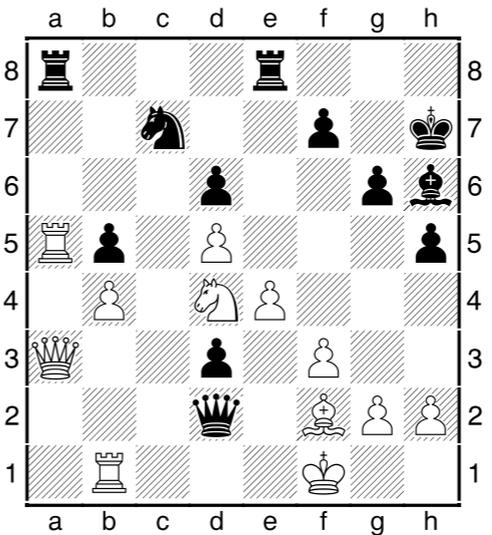
Les Blancs ont abandonné.

Avec raison ou pas ?



5

*Les Blancs ont une
pièce en moins.
Voyez-vous une
compensation ?*

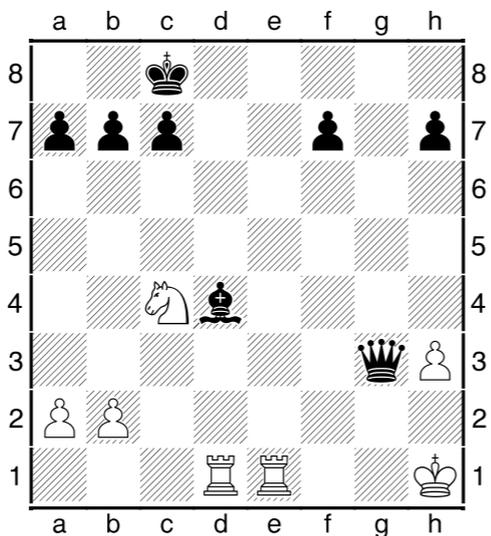


8

*Les Noirs disposent
d'un dangereux pion
passé, mais comment
en profiter ?*

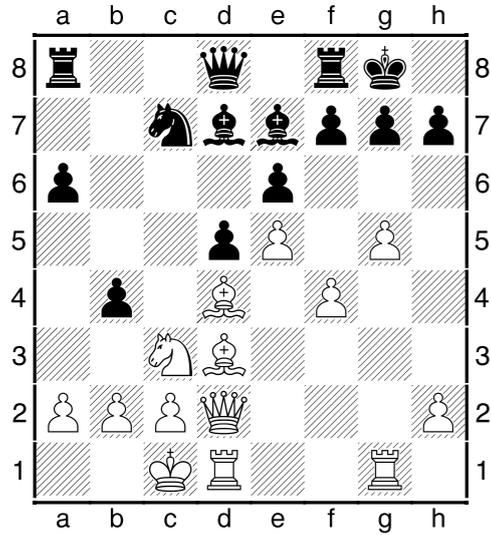
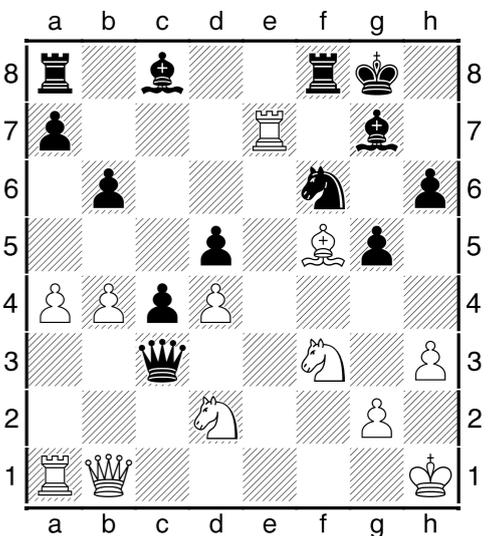
6

*Le pauvre Roi blanc
est menacé de mat
en h3. Pouvez-vous
le rassurer ?*



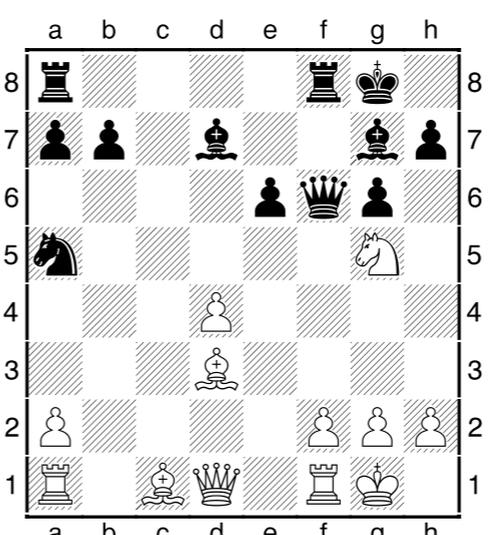
9

*Les Blancs ont
un pion en moins
et seule leur Tour e7
est agressivement
postée. Que faire ?*



7

*Le Cavalier blanc est
attaqué.
Quelle est sa
meilleure case ?*



10

*Les Blancs accusent un
retard de
développement.
Que feriez-vous
à leur place? ■*

Le Coin de l'Amateur

Une Pirc « rêvée » : le système de la Voix

par Louis Morin

Et la Voix dit à Rav :

« Va en d7 et je t'épaulerai en c8. »

L'autre jour, je suis tombé sur un article délirant : un Juif orthodoxe nommé Levi Rav expliquait qu'une mystérieuse Voix lui a ordonné, dans son rêve, de jouer une ouverture qui n'existe pas. Parce qu'il est très croyant, il a obéi malgré l'aspect rébarbatif des coups imposés. Mais à sa grande surprise, il remporta sa toute première partie et obtint des résultats satisfaisants dans la demi-douzaine d'autres qui ont suivi, d'où sa décision d'écrire sur le sujet.

Son article lui-même, paru dans la très sérieuse revue israélienne *Shahmat* (N° 3, 1998), est loin d'être exhaustif, mais Rav montre les trois premiers coups et analyse quelques positions issues de ses parties. Ce qui lui a valu certains commentaires positifs (« on sent souffler un vent frais d'idées nouvelles »), mais aussi plusieurs lettres vitrioliques de lecteurs absolument outrés, dont celle-ci :

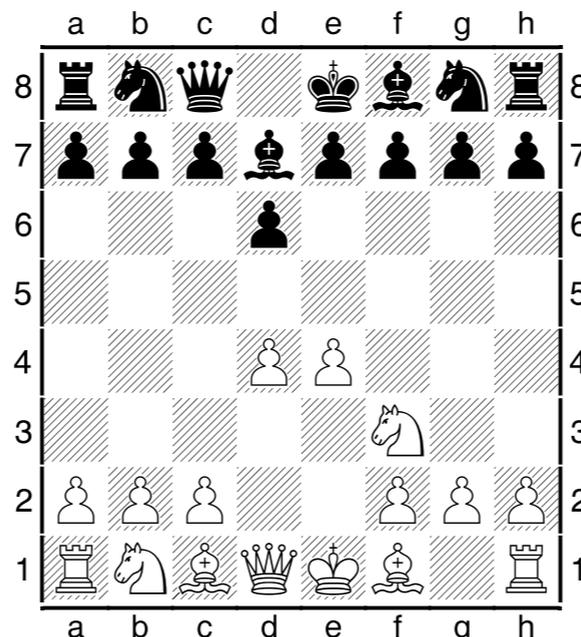
« Monsieur le rédacteur en chef, n'y a-t-il pas de limite à mettre par écrit autant de niaiseries ? Dans le torchon de M. Rav, je ne perçois aucune logique, aucune harmonie,

aucun plan raisonnable de milieu de partie susceptible de découler de l'idiote configuration de pièces qu'il recommande. À l'avenir, lisez donc les articles avant de les publier. »

Yoram Bar-Or

De quoi s'agit-il au juste ? Voici ce que la Voix avait dicté de jouer sur l'échiquier :

1.e4 d6 2.d4 Fd7!? 3.Cf3 Dc8!??



Eh oui, on se demande à quoi cela peut bien servir de jouer ainsi. Mais l'auteur explique que, dans sa toute première partie, son adversaire a eu l'amabilité de jouer **4.g3?!**, ce qui lui a permis d'obtenir une victoire en 55 coups après **4...Fh3!** (*Shechman-Rav, Ligue d'Israël 1997*). Autres possibilités issues de ses propres parties :

A) 4.Fc4 Fe6! 5.Fxe6 (*le fou c4 aurait l'air un peu con après 5.d5 Fg4*) 5...Dxe6 6.Cc3 c6 (*Magden-Rav, Mémorial Liberzon 1997, nulle en 35 coups*);

B) 4.Fe3 g6 5.Cc3 Fg7 6.Dd2 Fg4 7.Fe2 f5 8.exf5 Dxf5 9.Cb5 Fxf3!?

 (*Hermon-Rav, Haifa 1998, victoire en 29 coups*);

C) 4.Cc3 c5 5.dxc5 dxc5 (*Fil-Rav, Tel-Aviv 1998*). Selon Rav, il s'agit d'une Sicilienne améliorée, puisque les Blancs ne sont pas en mesure de déroquer le Roi noir en échangeant les Dames en d8.

D) Et dans une autre partie qui a fini nulle (*Baruch-Rav, par correspondance 1998*), les Noirs ont répliqué à c2-c4 par ...b7-b6 et l'extravagant ...Dc8-a6!?

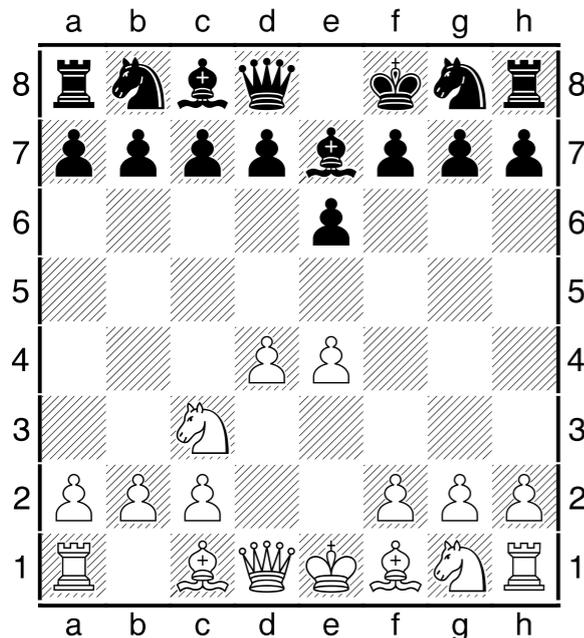
Avant d'aller plus loin, je tiens à rappeler que les modules d'analyse en étaient encore à leurs premiers balbutiements dans les années 90. De nos jours, aucun ne corrobore les évaluations plutôt optimistes de Rav. Je ne recommande donc pas d'expérimenter ses suggestions dans une partie de tournoi, sauf pour le simple plaisir et à vos propres risques.

N'empêche que l'histoire est amusante et appelée à le devenir encore plus, car l'auteur de la lettre incriminée, un vétéran Maître, s'est vu apparié contre la Voix lors d'un open :

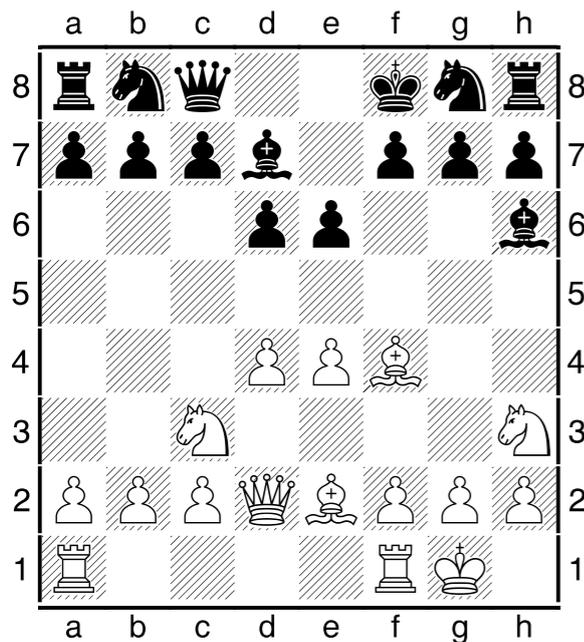
Yoram Bar-Or – Levi Rav
Tel Aviv, 1999

1.e4 e6 Consternation chez les disciples de Rav qui s'attendaient à 1...d6!, mais Bar-Or se sent soulagé. « Au moins, il n'aura pas osé jouer son système à la noix contre un

champion de ma trempe ! ». **2.d4 Fe7!?**
 Mais que fait-il ? **3.Cc3 Rf8?!?**



Une image miroir du système de la Voix... en encore moins plausible. Bar-Or n'en revient pas. Selon un témoin, il est « *sonné* ». **4.Ff4 Fg5 5.Ch3 Fh6 6.Fe2 d6 7.Dd2 Fd7 8.o-o Dc8**



Mais cette fois, c'est le véritable système de la Voix, comme à retardement. Une sorte de système hybride avec écho ! Le même témoin a raconté que Bar-Or est devenu rouge comme une tomate, et qu'il pense même avoir vu de la boucane sortir de ses oreilles.

9.Fxh6 Cxh6 10.f4

Le Maître est bien décidé à punir cet impudent, et avouons-le, il a la position pour y parvenir. Mais la colère est mauvaise conseillère...

10...f6 11.Ff3 Cf7 12.Tae1 c5 13.Rh1 cxd4 14.Dxd4 Cc6 15.Dd1 e5 16.f5 Cd4 17.Dd2 g6 18.fxg6 hxg6

Le gros de l'avantage blanc a fondu au soleil.

19.Cg1

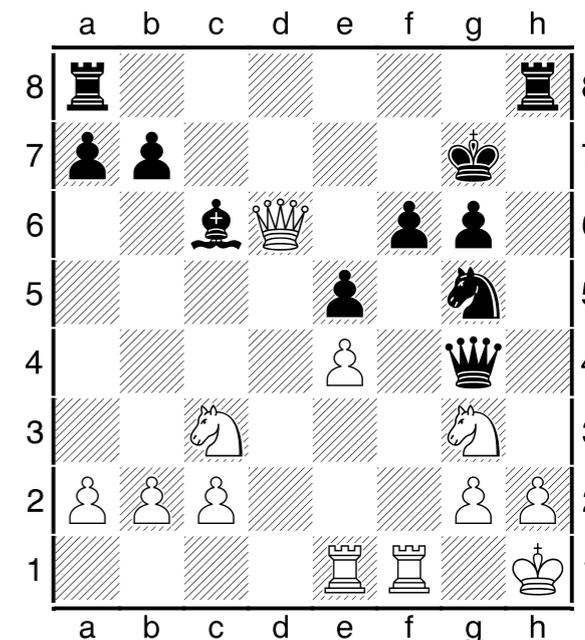
Le plus actif 19.Cf4 est contré par 19...Rg7 (*mais pas 19...Cxf3? 20.Cxg6+ Rg7 21.Txf3 Rxg6 22.Tef1*).



19...Rg7 20.Cge2 Cxf3 21.Txf3 Fc6 22.Cg3 Cg5 23.Tff1?

Dans sa fureur, le Maître rate la suite active tant recherchée que lui soufflait le Bon Génie : **23.Txf6!! Rxf6 24.Tf1+ Re6 25.Dxg5.**

23...Dg4 24.Dxd6?



24...Txh2+!!

Le Maître chevronné comptait-il sérieusement sur 24...Dxg3?? 25.Dxf6+ ?

25.Rxh2 Th8+ 26.Rg1 Ch3+ 27.Rh1 Cf4+ 28.Rg1 Dxg3 29.De7+ Rg8 30.Dd8+ Rf7 31.Dc7+ Re6

Non, pas question d'échec perpétuel.

32.Te2??

32.Txf4! permettait d'étirer le combat.

32...Ch3+ o-1

33.Rh1 Cf2+ 34.Rg1 Th1 mat. Le triomphe du « *système à la noix* » ! ■

Solutions – Que vaut ma position – (page 17)

1) Rios – Adams, Olympiade en ligne, 2020. 39...Tf5! 0-1
En contrôlant la case g5, les Noirs menacent de jouer 40...h5 mat; 40.Cxf5 exf5+ ne résout évidemment pas le problème.

2) Ismagambetov – Jobava. De jouer pour le mat ! **1.Dc2+!**
1.Db1(d3)+ revient au même. **1...Rxb5** 1...Rf7 2.Dh7+ Re6 3.f5+ Rd6
(3...Re5 4.Dg6) 4.Cxf6 Dxf6 5.Fg3+. **2.Df5! 1-0** Mat imparable en g4.

3) Nygren – Bue, Gausdal 2003. 1.Fh6+! Re8 1...Cxb6 2.De7+.
2.Dxb6 Txb6 3.Fg7 1-0 Quand même plutôt joli ?

4) Stokke – Blushtein, Gausdal 2003. 5.Fg5!! Les Blancs s'en sortent grâce à ce coup qui brise la liaison entre la Dame noire et sa Tour.
5...Fxf3 5...Txb5 6.Dxe4; 5...Dxb5 6.Tf8+ Rg7 (6...Dg8 7.Txb5+ Txb5+ 8.Dxe4) 7.T1f7+ Rg6 8.Dxb7 mat; 5...Txb5+ 6.Dxb5 Dxb5 (6...Fxb2 7.Ff6+) 7.Dg2. **6.Ff6+ Fxf6** 6...Tg7+ 7.Txf3 Fxf6 8.Dxf6. **7.Dxf6+ Tg7+ 8.Txf3 Dxa2 9.Tg3 Db1+ 10.Rg2 Db7+ 11.Rf2 De7 12.Dxe7 Txe7 13.Td3**
Cette finale de Tours est nulle.

5) Tisdall – Lee, Londres, 1982. 1.e6!! Ils sacrifient leur Dame pour se frayer un chemin vers le Roi noir qui trône en plein centre. **1...d5** 1...Dxb7 2.exd7+ Cxd7 3.The1+ De5 4.Txe5+ Cxe5 5.Td8 mat; 1...Dxe6 2.The1; 1...fxe6 2.De7 mat; 1...dxe6 2.Td8 mat. **2.Txd5 Cc6 3.e7!** Attaque double en d8 et f8. **3...Cxe7** 3...Dxb7 4.Td8+. **4.Td8+ Rxd8 5.Dxf8+ Rc7 6.Dxe7+ 1-0** Mat imparable : 6...Fd7 7.Ff4+ Rc8 (7...Rb6 8.Dc5+) 8.Df8+.

6) Cliquer ici. Ne vous en faites pas, Sire, on s'occupe de tout ! **1.Te8+!**
Pour clouer le fou noir; 1.Te2 Df3+ et; 1.Txd4 Dxe1+ ne font évidemment pas l'affaire. **1...Rd7 2.Te3** Pare la menace grâce au clouage. **2...Df4** 2...Dg7 ne vaut guère mieux : 3.Txd4+!! Rc6 (ou 3...Dxd4 comme dans la partie) 4.Ce5+ Rb5 (4...Rc5 5.Td7) 5.Tc4 f6 6.Tb3+ Ra5 7.Cc6+ bxc6 8.Tc5+ Ra4 9.Txc6 Ra5 10.Tb7 De7 11.b4+. **3.Txd4+!!** La première pointe. **3...Dxd4 4.Td3!!** La deuxième. **4...Dxd3 5.Ce5+ 1-0** La consécration !

7) Tisdall – Helmers, Oslo, 1986. 1.Fxh7+!! Le cavalier peut demeurer en c3, car il ne joue aucun rôle dans l'attaque à l'aile-roi. **1...Rxb7** 1...Rh8 2.Dd3 bxc3 3.Dh3. **2.Dd3+ Rg8** 2...g6 3.Dh3+ Rg8 4.Tg4. **3.Tg4!** La menace est Tg4-h4 suivi si nécessaire de Dd3-h3. **3...f5?** 3...bxc3? 4.Th4 g6 5.Dh3 f5 6.Th8+ Rf7 7.Dh7+ Re8 8.Dxb6 mat; 3...Ce8 est la défense la plus coriace : 4.Th4 f5 5.exf6 Cxf6 6.Cxd5 exd5 7.Fxf6 Fxf6 8.Dxd5+ Tf7 9.gxf6 Tc8 10.Th8+ Rxb8 11.Dxf7 Dxf6 12.Txd7 Dxf7 13.Txf7. **4.gxf6 Fxf6 5.exf6 Txf6 6.Txb7+!!** Met un point final à toute résistance. **6...Rxb7 7.Tg1+ Rf7 8.Dh7+ Re8 9.Tg8+ Tf8 10.Dg6+ Re7 11.Fc5 mat**

8) Ogaard – Tisdall, Gausdal, 1987. 1...Cxd5!! En ouvrant la colonne « e » à la tour. **2.exd5** Dans tous les cas, l'attaque à l'aile-roi est irrésistible : 2.Txa8 Txa8 3.Dxa8 Ce3+ 4.Rg1 Cd1 5.Fg3 Fe3+ 6.Rh1 Ff2 7.Fxf2 Cxf2+ 8.Rg1 Cd1 9.h4 Ce3; 2.Db2 Dxb2 3.Txb2 Fc1 4.Tb3 Cxb4 5.Txa8 Txa8 6.Txb4 Ta1 7.Cb3 Tb1 8.Fe1 d2. **2...Tac8!** La pointe ! Les Noirs prennent le temps de mobiliser une nouvelle pièce et menacent à la fois 3...Tc2 et 3...Te2. **3.Fe1 Txe1+!** Le Roi blanc va bientôt se retrouver fin seul. **4.Txe1 Fe3 5.Da2 Dxe1+! 6.Rxe1 Tc1 mat**

9) Johnsen – Welin, Gausdal 1981. 1.Fh7+! Sacrifie la Tour inactive pour permettre à la Dame d'aller en g6. **1...Rh8** 1...Cxb7? 2.Dg6 Dxa1+ 3.Rh2. **2.Dg6!! Dxa1+ 3.Rh2 Ce8 4.Txb7!!** La pointe. **4...Cxb7** Ce cavalier fait un bien piètre défenseur; 4...Ff5 5.Tg8+. **5.Dxb6!** Les Blancs ont deux menaces : un échec à la découverte et Cf3-e5. **5...Txf3** 5...Te8 6.Fg6+ Rg8 7.Dh7+ Rf8 8.Dh8+ Re7 9.Dxb7+ Rd8 10.Fxe8 Rxe8 11.Ce5. **6.Cxf3 Dc1 7.Fe4+ Rg8 8.Fxd5+** Le sort en est jeté. **8...Fe6 9.Fxe6+ Cxe6 10.Dxe6+ Rg7 11.De5+ Rf8 12.Dh8+ Re7 13.Dxa8 1-0**

10) Johnsen – Svedenborg, Narvik-Bodo 1984. 1.Cxb7!! Cette attaque du roque fonctionne malgré tout. **1...Rxb7** 1...Dxd4 2.Cxf8 Dxa1 (2...Txf8 3.Fa3) 3.Cxd7 **2.Dh5+ Rg8 3.Fxb6 Tf7** Il n'y a aucune défense : 3...Tfc8 4.Dh7+ Rf8 5.Fa3+; 3...Tfe8 4.Fg5 Dxd4 5.Tad1 Da4 6.Ff6!. **4.Fg5 Dxd4 5.Fxf7+ Rf8 6.Fe3 1-0** 6...Dd5 7.Fc5+. ■ page/21

Votre centre d'intérêt échiquéen

Le centre de gravité

par **Richard Bérubé, maître FIDE**

L'importance du centre est enseignée dans tous les manuels d'échecs pour débutants. Il n'est pas difficile de le concevoir lorsqu'on examine la position initiale : presque toute l'énergie contenue en réserve est orientée vers les cases centrales. Un simple examen des forces en présence sur la ligne de départ suffit pour s'en convaincre : les pions centraux sont protégés par quatre pièces alors que tous les autres n'ont qu'un unique défenseur.

Il est reconnu que le centre est le secteur de l'échiquier où les pièces peuvent atteindre le plus facilement leur rendement optimal. Une nuance cependant s'impose : la prépondérance du centre tôt dans la partie peut aussi s'expliquer par le fait qu'on ne sait pas encore où nos pièces seront le plus utiles. Alors mieux vaut agir en toute flexibilité : à partir du centre, les pièces peuvent plus facilement bifurquer dans toutes les directions. Le contrôle du centre se révèle donc nécessaire pour maintenir des voies de communications accessibles.

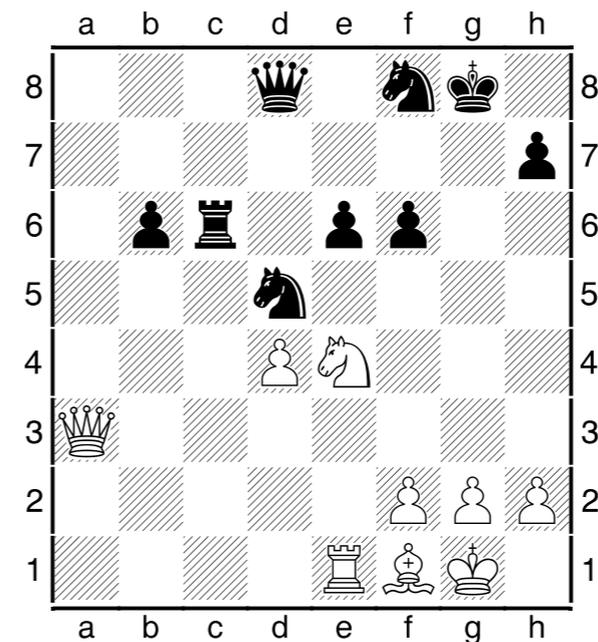
Il faut noter, cependant, qu'au fur et à mesure que la partie se développe, des luttes localisées peuvent prendre forme dans différents secteurs de l'échiquier, chacune exigeant une attention particulière malgré le fait qu'elles ne sont pas nécessairement en relation avec le centre. Par exemple, lorsque les pions centraux

se retrouvent bloqués face aux pions ennemis, le tout formant une double chaîne de pions compacte et immuable, le centre perd de son importance comme facteur dynamique. Le jeu se transporte alors tout naturellement sur les ailes.

Même si le centre est ouvert, il peut ne pas avoir beaucoup d'influence sur la bataille réelle. Par contre, il peut devenir une plaque tournante à la manière d'une station de métro centralisée. Le centre se révèle alors utile pour changer de direction rapidement.



Jose Raul Capablanca – Emanuel Lasker
Ch. monde, La Havane, 13 avril 1921, 11^e partie



Trait aux Blancs.

Le Cavalier e4 est patiemment centralisé, en attendant qu'on lui indique une direction à prendre, un peu comme un passager en attente bien assis sur le « bouton » à la station Berri-UQAM. De leur côté, grâce à une configuration compacte

de leurs pièces, les Noirs menacent de mouvoir leur centre de gravité, soit à l'aile-dame pour exploiter leur pion passé, ou à l'aile-roi en jouant ...f6–f5 suivi de ...Dd8–f6.



Comment les Blancs doivent-ils réagir ? La position recèle une panoplie de facteurs stratégiques : le pion isolé en d4 est potentiellement vulnérable; le Roi noir est exposé; le duo de pions e6–f6 n'est pas à l'abri de toute attaque; le pion passé « b » est un atout, mais pourrait aussi se transformer en cible. Si les Noirs avaient le trait, ils joueraient probablement 1...f5!? pour chasser le Cavalier blanc du centre. Cela procurerait la case f6 à la Dame noire, comme mentionné ci-avant, tout en permettant ...Tc6–c3. Ce dernier coup aurait pour effet de couper les communications latérales de la Dame adverse. La coordination des forces noires s'en trouverait grandement améliorée et celle des pièces blanches diminuée.

Étant bien au fait de ces possibilités, Capablanca joua l'étonnant **34.h4!**, un coup qui ne semble pas prendre en considération les risques positionnels que l'on vient d'énumérer. Mais en réalité, c'est tout l'inverse. Le centre de gravité lui indique que les Blancs doivent prendre en compte l'équilibre des actions entre l'aile-dame et l'aile-roi. En fait, le coup comporte trois idées bien particulières :

- 1) si les Noirs jouent 34...f5, les Blancs peuvent réagir par 35.Dg3+, et 35...Cg6 est interdit à cause de 36.h5;
- 2) après 35...Rh8 36.De5+ Rg8 se pointe la seconde idée derrière le coup initial : 37. Cg5. Le pion « h » sert maintenant de support au Cavalier;
- 3) surprise plus loin.

La partie continua par **34...Tc7**, joué avec l'intention d'interposer la Tour en g7 au besoin. **35.Db3 Tg7 36.g3 Ta7 37.Fc4** Après avoir réussi à maintenir leur Cavalier sur son poste central en e4 (*...f6–f5 est toujours exclu à cause de Ce4–g5*), les Blancs se tournent maintenant vers le Cavalier d5 qui constitue la pierre angulaire de la position noire. Il défend le pion f6 et sert de rempart sur la diagonale a2–g8.

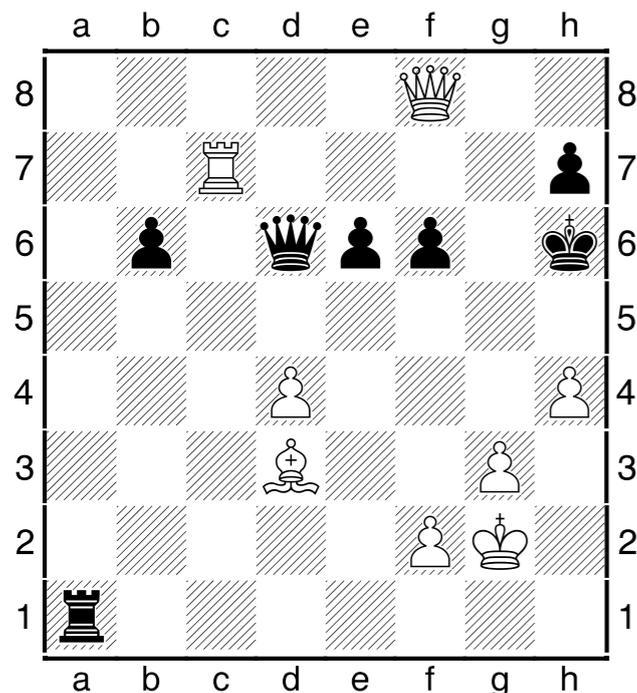
37...Ta5 Voilà l'idée derrière 36...Ta7. La Tour défend le Cavalier tout en restant active sur une colonne ouverte. **38.Cc3 Cxc3 39.Dxc3**

L'échange des cavaliers centraux laisse les Blancs avec la meilleure pièce mineure : le Fou domine largement le Cavalier.

39...Rf7 Le départ du Cavalier d5 oblige pratiquement le Roi noir à s'exposer davantage (*pour protéger e6*) avec tous les risques que cela comporte. **40.De3!** Un coup parfait de centralisation : la Dame vise b6, e6 et h6. **40...Dd6 41.De4** Avec vue cette fois sur b7 et h7. **41...Ta4?** Les Noirs oublient l'importance du centre de gravité. La Tour aurait mieux fait de retraiter en a7 pour avoir la chance de défendre les pions e6 et h7 tout en interdisant une infiltration de la Dame blanche en b7.

42.Db7+ Rg6 42...Rg8 43.Dc8. 43.Dc8! L'exploitation de l'effet gravitationnel par la Dame blanche est remarquable. Le centre noir est attaqué de tous bords tous côtés. **43...Db4?** Une perte de temps. La Tour attaquée en e1 avait de toute façon l'intention d'occuper la colonne « c » avec possibilités d'infiltration en c7. **44.Tc1! De7 45.Fd3+ Rh6 46.Tc7 Ta1+ 47.Rg2 Dd6 48.Dxf8+! 1-0**

Acta est fabula.



Ce qui signifie « *La pièce est jouée* » dans le théâtre antique. C'est la fin ! L'empereur Auguste en fit ses dernières paroles au crépuscule de son règne, non sans une certaine grandiloquence. Depuis le temps, vous vous demandiez quelle était la 3^e idée du coup 1.h4 ? Il avait un petit côté prophétique : tisser un réseau de mat ! ■



**Vu le couvre-feu,
ajournement à 20 heures tout le monde !**



**Confinement,
confinement...
faudrait
quand même
pas charrier !**

**2500\$
GARANTIS**

LES 20-21 FÉVRIER

**G50+10
6 RONDIES
4 SECTIONS**

Le
**TOURNOI D'ÉCHECS
EN LIGNE
du
CARNAVAL**

